



**Renouveler
le paysage funéraire**
accompagner la transition vers
des cimetières écologiques et
des sépultures durables

Recherche transdisciplinaire en durabilité

h e p i a

Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève

**HE
TSL**

Haute école de travail social
et de la santé Lausanne

Hes·SO

Illustration en couverture

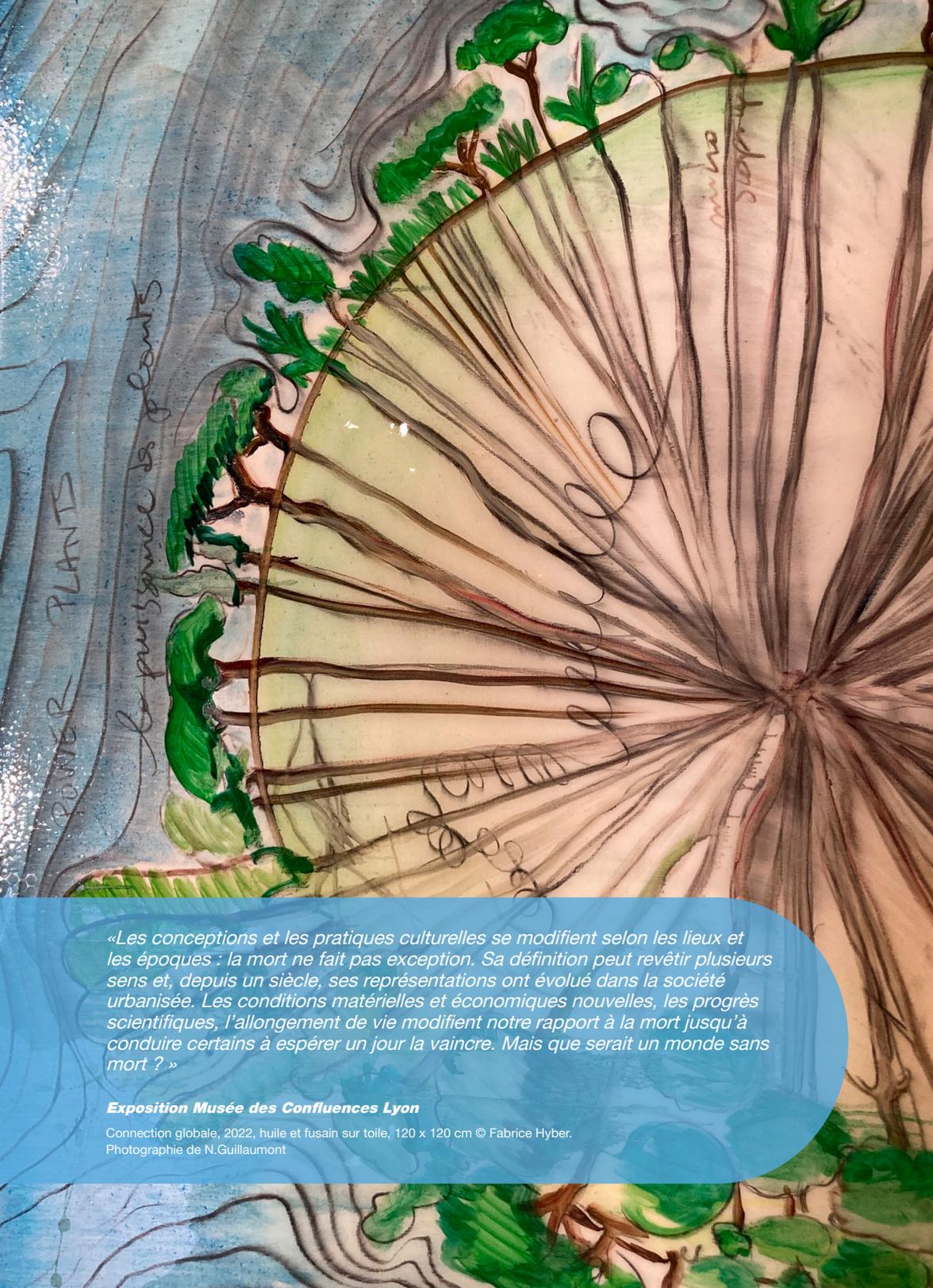
Herbst Bremgartenfriedhof, Vergrösserte Ansicht

<https://www.bern.ch/themen/freizeit-und-sport/grunanlagen/friedhofe/bremgartenfriedhof>

Sommaire

| | |
|--|-----------|
| 1. Cadre de la recherche | 5 |
| 1.1 Équipe de recherche | |
| 1.2 Contexte et problématiques | |
| 1.3 Objectifs de la recherche | |
| 1.4 Les principaux résultats obtenus | |
| 1.5 Les intuitions et questionnements | |
| 1.6 Les étapes et calendrier de la recherche | |
| 1.7 Bilan et perspectives | |
| | |
| 2. De la ressource aux terrains, le cimetière aujourd'hui : un héritage | 19 |
| 2.1 Acteurs, actrices et partenariats | |
| 2.2 Une imbrication des ressources | |
| 2.3 Entretiens avec les professionnel·les du terrain | |
| 2.4 Évolution des paysages de cimetière | |
| 2.5 Bilan et perspectives | |
| | |
| 3. Pour aller plus loin : références et recommandations | 43 |
| 3.1 Références historiques, culturelles et sociales, écologiques et paysagères | |
| 3.2 Cimetières d'ici et d'ailleurs | |
| 3.3 Quel avenir pour les cimetières ? | |
| 3.4 Bilan et perspectives | |

Bibliographie



«Les conceptions et les pratiques culturelles se modifient selon les lieux et les époques : la mort ne fait pas exception. Sa définition peut revêtir plusieurs sens et, depuis un siècle, ses représentations ont évolué dans la société urbanisée. Les conditions matérielles et économiques nouvelles, les progrès scientifiques, l'allongement de vie modifient notre rapport à la mort jusqu'à conduire certains à espérer un jour la vaincre. Mais que serait un monde sans mort ? »

Exposition Musée des Confluences Lyon

Connection globale, 2022, huile et fusain sur toile, 120 x 120 cm © Fabrice Hyber.
Photographie de N.Guillaumont

1 Cadre de la recherche

Le paysage funéraire change d'affectation, dans la plupart des cantons la pratique majoritaire de l'incinération libère les espaces de sépulture. Le caractère de recueillement et l'imaginaire de la mort teintent les aménagements de symboles de mémoire et de ménagement du deuil des vivants.

Par ailleurs, les cimetières sont confrontés aux problématiques de gestion, d'entretien et d'accueil de la biodiversité, ainsi qu'au manque de place lié à l'évolution de nouvelles pratiques et de formes d'usages dans des contextes urbains denses. Certains gardent une ambiance minérale, alors qu'ils demeurent potentiellement des espaces ouverts intéressants pour les plantations d'arbres ou associations végétales.

Quels sont les éléments de référence pour ces espaces toujours oubliés sauf lors de la perte de nos proches ?

Comment les architectes paysagistes peuvent-ils concevoir les ambiances des cimetières alors que l'on teste le compostage humain ?

Comment se réinscrire dans un cycle de décomposition dans un contexte de pollution des sols ?

Quels seront les espaces pour ces nouvelles pratiques ?

Comment les concevoir et quelles formes prendront les prochains cimetières ?

Comment concilier le respect des morts avec le respect du vivant et des vivants ?

Comment évaluer la part du contexte, de l'héritage ?

Comment accompagner et aider à la conception et au dessin des cimetières de demain ?

La présente recherche développe des propositions et des méthodologies d'accompagnement aux multiples changements, basées sur l'échange de pratiques, au croisement de différents domaines d'intervention.

1.1 Équipe de recherche

Cette collaboration est née d'une rencontre entre une équipe de paysagistes de la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA) et une équipe d'anthropologues de la mort et de travail social à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL). Cette équipe pluridisciplinaire co-construit de manière itérative et transversale un projet pilote en partenariat avec des communes, des services des espaces verts et des affaires funéraires, à l'interface des problématiques anthropologiques, sociétales, écologiques et spatiales des lieux de sépulture.



**Haute école de paysage,
d'ingénierie et d'architecture de
Genève**

**Haute école de travail social et
de la santé Lausanne**



Natacha Guillaumont
Architecte paysagiste
HEPIA - Professeure et Responsable
de la filière Architecture du paysage



Marc-Antoine Berthod
Anthropologue
HETSL - Professeur et co-doyen
Laboratoire de recherche santé-social



Charlotte Chowney
Géographe
HEPIA - Adjointe scientifique



Virgine Dessauges
Travailleuse sociale
HETSL - Collaboratrice scientifique



Maëlle Proust
Architecte-paysagiste et Urbaniste
HEPIA - Collaboratrice scientifique



Esteban Lena
Paysagiste-concepteur
HEPIA - Assistant d'enseignement hes

1.2 Contexte et problématiques

Les changements sociétaux autour des pratiques funéraires suisses tendent à libérer la terre des cimetières et à diversifier les modes de sépulture avec des approches de plus en plus écologiques. Inscrits dans les trames vertes, bleues et brunes du territoire, les cimetières sont des lieux stratégiques pour les plans climat des villes, des communes et des cantons.

Cette étude a ainsi pour but de déterminer les prémices des besoins d'accompagnement, des transformations inéluctables, en explorant comment les requalifications des cimetières actuelles et futures peuvent s'inscrire dans une transition écologique et sociale durable ceci, dans le respect des pratiques funéraires et du souvenir des morts.

Les cimetières, ces lieux de vie, de détente et de biodiversité : plantons-les plus !

Historiquement reconnus comme des lieux de patrimoine, les cimetières renvoient encore aujourd'hui à un imaginaire paysager constitué de lieux **arborés** et **végétalisés**. Il suffit de penser aux «cimetières-jardin» que l'on trouve aux États-Unis depuis le 19ème siècle, comme celui de Mount Auburn près de Boston inspiré des **cimetières paysagers** européens, le cimetière du Père-Lachaise à Paris, ou encore le cimetière des Rois à Genève, avec leurs **arbres majestueux**, leurs allées enherbées et leurs bancs propices au recueillement pour nourrir cette représentation.

Or en Suisse, dans bon nombre de petites communes romandes, les cimetières se trouvent plutôt en **périphérie** ; ils sont **encerclés** par des murs ou des grilles, et leur composition est quadrillée de sépultures et revêtements très **minéraux**. Leur allure de parc est peu saillante et ils peinent à transformer cet imaginaire.

Que les arbres tiennent une place privilégiée ou non dans les cimetières, la question de la **pollution des sols** est par ailleurs problématique. Les techniques d'entretien de ces espaces sont historiquement accompagnées par les **herbicides** et **pesticides** qui aidaient au maintien d'une image «entretenu» et «propre» sous-entendu «respectueuse» des lieux qui accueillent les corps de nos défunts. Cette notion de «faire propre» est commune à d'autres espaces verts, dans les cimetières elle est teintée d'histoire hygiéniste qui dépasse la lutte contre les «herbes folles». Elle

est aussi liée à la peur de la contagion de la mort et au respect de la mémoire, associant abusivement «herbes folles» à un manque d'entretien.

Le patrimoine arboré des cimetières constitue néanmoins une **réserve importante** pour la biodiversité. Les allées précédemment trop désherbées sont aujourd'hui des réserves potentielles de plantes vivaces et herbacées, nourrissant les **pollinisateurs**, participant au cortège floristique essentiel des **plantes compagnes** de nos communes. L'évolution des techniques d'entretien est amorcée mais doit se généraliser et s'associer à une planification des espaces, effectuée en lien avec les attentes des personnes qui les fréquentent.

Au cœur des villes et des communes, les cimetières demeurent des lieux que l'on visite pour rendre hommage aux mort-es, mais ils sont aussi des lieux de **promenade** et, pour certains, deviennent même pleinement des **parcs**. Ce sont donc des lieux clefs à prendre en compte dans les **stratégies d'arborisation** et de **durabilité** ainsi que dans les **plans climat** des cantons et des communes.

Des changements sociaux récents, vers des pratiques funéraires suisses plus écologiques

Parallèlement, les pratiques funéraires et commémoratives évoluent. On remarque depuis une dizaine d'années une **transition funéraire** qui a cours en Suisse (Clavandier & Michaud-Nérard, 2019). Cette transition est caractérisée par une **diversification des pratiques** en matière de prise en charge et de traitements des corps ; de dispersion des restes et de préservation de la mémoire et du souvenir.

Dans ce contexte, les composantes écologiques occupent une place de plus en plus importante (Anstett, E., 2015), surtout que 90% de la population suisse choisit aujourd'hui de se faire **incinérer**, ce qui soulève des questions liées à la libération des espaces de sépultures, à la pression foncière en milieu urbain ou encore au changement d'affectation des cimetières comme il a été question pour le cimetière Saint-François à Sion en 2014 .

Ces évolutions demandent une capacité d'adaptation des cimetières comme l'a fait Zürich, par exemple, qui « comporte désormais le plus grand espace vert de Suisse lié à ce type de lieux » (Berthod, 2019, p.229).

**Le sol des cimetières :
une ressource pleine de vie à
protéger et régénérer !**

Aujourd'hui, on fait face au manque de continuité de surfaces de pleine terre végétalisée en ville. La **pleine terre** correspond à une épaisseur et une surface sans interruption suffisamment importante pour constituer un sol vivant et bénéficié aux milieux écologiques.

À l'heure où les chaleurs extrêmes ainsi que la densification urbaine font ressentir le manque crucial d'arbres et d'ombre en ville, la qualité des sols et la présence de continuité de surfaces de pleine terre pour planter ces arbres manquants sont fondamentaux. **Les cimetières ne constitueraient-ils pas un chaînon au cœur des maillages verts des villes ?**

Dans le canton de Genève, les cimetières sont classés dans la zone d'affectation «zone de verdure» (Office de l'urbanisme de l'État de Genève, 2017) qui comprend les terrains ouverts à l'usage public, destinés au délasserement. Or tous les cimetières ne sont pas des espaces végétalisés, plantés où il fait bon s'y promener.

**Les cimetières :
des espaces ouverts, réserves
stratégiques pour les plans climat à
l'échelle du canton**

Autrefois localisés autour des églises ou en périphérie des secteurs urbanisés et habités, les cimetières se retrouvent maintenant plus fréquemment au **cœur des villes** et participent en tant que tels à la couverture végétale globale des communes, des cantons et des agglomérations.

Ces lieux s'inscrivent de par leur nature comme des **réservoirs** importants continus de pleine terre, souvent positionnés stratégiquement sur les réseaux écologiques des villes. Ces **continuums** de terres constituent à la fois des réserves vives d'eau dans le sol et à la fois de larges **espaces de résorption** d'eaux pluviales. Ils participent ainsi au réseau hydrographique qui accueille les eaux de ruissellements et d'infiltrations.

La couverture végétale ainsi que cette réserve de pleine terre sont une opportunité pour développer la **canopée** des villes et participer à la mise en place d'une **infrastructure écologique** à l'échelle des cantons afin de répondre dans une optique durable aux enjeux climatiques et écologiques actuels et à venir.

Penser le paysage funéraire de demain, une demande de la part des communes suisses

On assiste désormais à un renouveau du rapprochement avec la nature, en associant par exemple symboliquement la mémoire d'un-e défunt-e à la plantation d'un arbre, inscrivant de cette façon le processus de deuil dans une perspective cyclique et de régénérescence.

Si des partages de bonnes pratiques existent grâce aux « journées cimetières » ou aux groupes de travail organisés par l'Union Suisse des Services des Parcs et Promenades (USSP) ou l'association Plante et Cité, les gestionnaires des villes et des cimetières soulèvent le besoin de **réfléchir** dans son ensemble à l'**évolution des formes** des lieux associés à de nouvelles pratiques, comme le fait par exemple le Death Lab, rattaché notamment au Département d'architecture de l'Université de Columbia aux États-Unis (<http://deathlab.org>).

Un projet pilote pour repenser le paysage funéraire suisse romand

Afin d'appréhender au mieux ces questions de durabilité, cette recherche est un projet pilote qui combine une **approche à la fois pratique et anthropologique**. Cela permet de mettre en perspective les usages contemporains des prestations funéraires, des cimetières et autres lieux de sépultures, avec les contraintes techniques et les innovations visant à favoriser la durabilité et de mener une étude prospective sur la mutation des cimetières à la demande de plusieurs communes romandes.

1.3 Objectifs de la recherche

Les sépultures désaffectées deviendront-elles des espaces de fraîcheur estivale ? Combien de nos corps pour « nourrir » un arbre ? Explorer de nouveaux imaginaires pour les lieux de sépulture

Le but principal de cette recherche a été d'explorer comment la requalification des cimetières pourrait accompagner une transition écologique et sociale vers de nouvelles formes et pratiques de gestion et d'entretien de sépultures plus durables.

Cette recherche a ainsi eu pour ambition de renforcer les liens avec les partenaires de terrain, en réponse à une demande croissante des communes suisses, tout en cherchant des solutions innovantes et appliquées à travers une collaboration inédite entre les domaines HES de l'ingénierie et de l'architecture du paysage, ainsi que du travail social. Elle s'est inscrite dans une perspective de durabilité par l'approche sociale et environnementale, visant à préserver par le sol, les paysages urbains et ruraux pour les générations présentes et futures.

De ce fait, l'intention globale de cette recherche a été d'explorer de nouvelles stratégies de développement durable et de répondre aux attentes sociales et écologiques en fournissant des outils et des pistes de formalisation aux autorités publiques, afin de favoriser une transition écologique des cimetières.

Dans le cadre de cette démarche exploratoire, l'équipe de chercheurs et de chercheuses a envisagé d'initier un projet pilote en collaboration avec des partenaires des services administratifs responsables du développement territorial, de la gestion des espaces publics et cimetières, ainsi qu'avec des acteurs et actrices impliqués dans des initiatives innovantes de réhabilitation des sols.

Ce projet « **Renouveler le paysage funéraire : accompagner la transition vers des cimetières écologiques et des sépultures durables** » a favorisé une approche sociale et environnementale prospective. Son objectif a été de fusionner les expertises en matière d'arborisation et de végétalisation des espaces funéraires avec les attentes des proches et des familles des défunt-es, caractérisées par des principes de simplicité, de durabilité et d'harmonie avec la nature. Cette approche combinée, impliquant des compétences sociales, conceptuelles et écologiques, a posé les fondements pour repenser et concevoir les cimetières de demain.

Pour atteindre ce but, les objectifs suivants ont été réalisés dans le projet:

- **Récolter** des données par entretiens avec les administrateurs, les administratrices et les gestionnaires de cimetières sur les bonnes pratiques en matière de développement durable et d'écologie dans leurs espaces (pollutions des sols, pédologie, plantations, rationalisation des espaces, entretien des sols).
- **Documenter** plusieurs situations spatiales (en vue de la création ultérieure d'une série d'analyse dans le cadre d'un dépôt de projet de recherche subséquent) des cimetières et autres lieux de sépultures.
- **Associer** différentes communes suisses qui présentent des singularités mais aussi des rapprochements. Il a été question d'identifier des villes et des communes test et d'approcher des partenaires potentielles pour participer au projet pilote ; chacune devait pouvoir bénéficier de solutions qui lui sont propres tout en co-construisant des principes communs d'évolutions en fonction des caractéristiques des différents lieux.
- **Proposer** un projet pilote afin d'approfondir et tester les pistes d'évolutions possibles
 - constituer un dossier de type InnoSuisse, Fond National Suisse (FNS) ou promesse d'engagement des communes sous forme de mandat de prestation ;
 - formaliser le cahier des charges d'un guide et une méthodologie d'aide à la décision pour les futurs aménagements.

- **Mettre en relation** les recherches, connaissances, compétences, et réseaux d'acteurs et d'actrices. À cet effet, le matériel existant dans le cadre d'une recherche FNS adjacente intitulée «Necropolis. Transition funéraire et deuil dans le grand âge» en cours, menée par l'un des requérant-es du projet, a permis de consolider des liens entre partenaires et groupes d'intérêt en matière d'éco-funéraire afin de formaliser et de capitaliser les différents apports existants.

La réalisation de ces objectifs a permis d'explorer le champ des possibles et de mettre en évidence d'autres imaginaires pour les lieux de sépultures, en esquissant leurs avantages et leurs limites.

L'équipe de recherche a traité notamment les questions suivantes :

Les cimetières vont-ils devenir les îlots de fraîcheur, parcs de nos villes et communes de campagne ?

Comment envisager et concevoir spatialement la décomposition des corps dans les principes d'humusation ou de compostage humain pour conserver les arbres grâce à un sol vivant et fertile ?

En d'autres termes, elle a cherché à répondre à la demande et aux intérêts des communes et des villes suisses sur la question de la requalification des cimetières en vue d'accompagner l'évolution de nouvelles formes de sépultures plus écologiques.

1.4 Les principaux résultats attendus

Au départ de la recherche nous souhaitons :

- **Accompagner les changements de pratiques dans les espaces des cimetières** : vers la durabilité des milieux pour rendre les sols des cimetières vivants, maintenir l'arborisation, et participer ainsi aux stratégies et plans climat des villes et cantons.
- **Unir nos forces, capitaliser une recherche FNS** en cours et l'étendre à la problématique de la durabilité.
- **Mener une réflexion spatiale intégrant des questions sociologiques**, sur des pratiques, d'entretiens des sols et de la végétation.

1.5 Les intuitions et questionnements

Comment concilier le respect des mort-es avec le respect du vivant ?

- Prendre soin des mort.es mais aussi des vivant.es en deuil, c'est un beau moment de vie!
- Prendre soin de tout.es les vivant.es au delà de la mort, c'est participer au grand cycle de la vie.

Comment évaluer la part du contexte, de l'héritage des situations diversifiées pour une même cause ?

- Les cimetières et les pratiques funéraires évoluent même si elles et ils nous semblent éternel-les.

Comment cette notion de passage se matérialise-t-elle en paysage ?

- Lien entre accompagnement, passage et limites, entre la vie et la mort et entre les vivant-es et les défunt-es.

Comment accompagner et aider à la conception et au dessin des cimetières de demain dès aujourd'hui ?

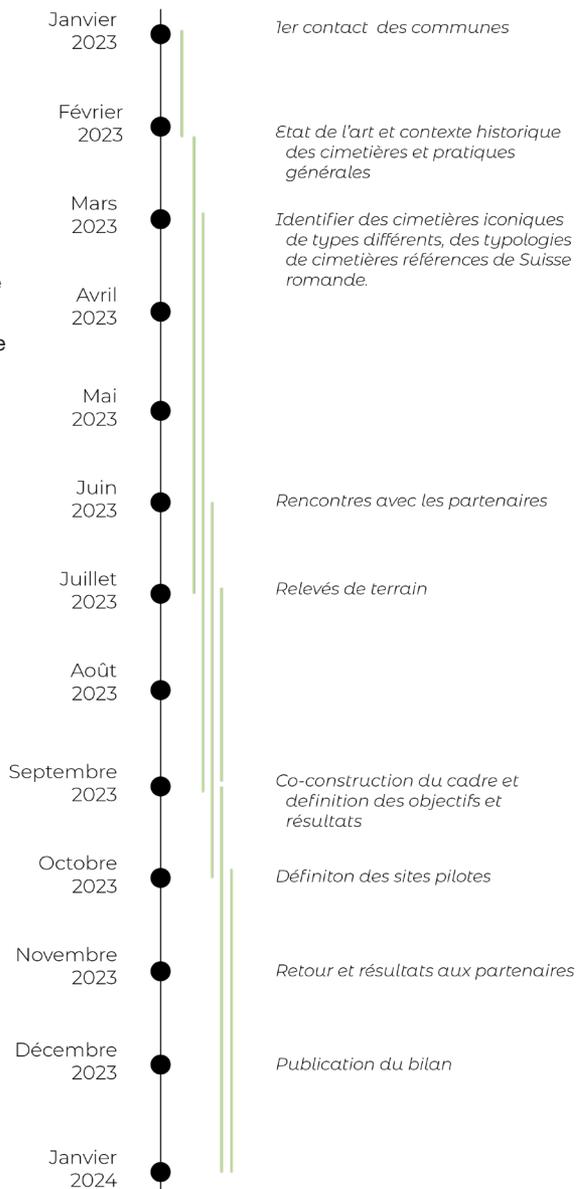
- Recherche des modes de spatialisation de cette notion singulière de passage.

Quelles formes d'aménagements et de ménagements ?

- Plan climat et biodiversité : pas un alibi ! Un réel potentiel d'agir positivement et concrètement.

1.6 Les étapes et calendrier de la recherche

- Rencontrer les partenaires ;
- Récolter les besoins et problématiques diverses ;
- Identifier des cimetières de différentes typologies de Suisse romande ;
- Relever les terrains d'étude, de diverses communes ;
- Restituer et partager aux prestataires.

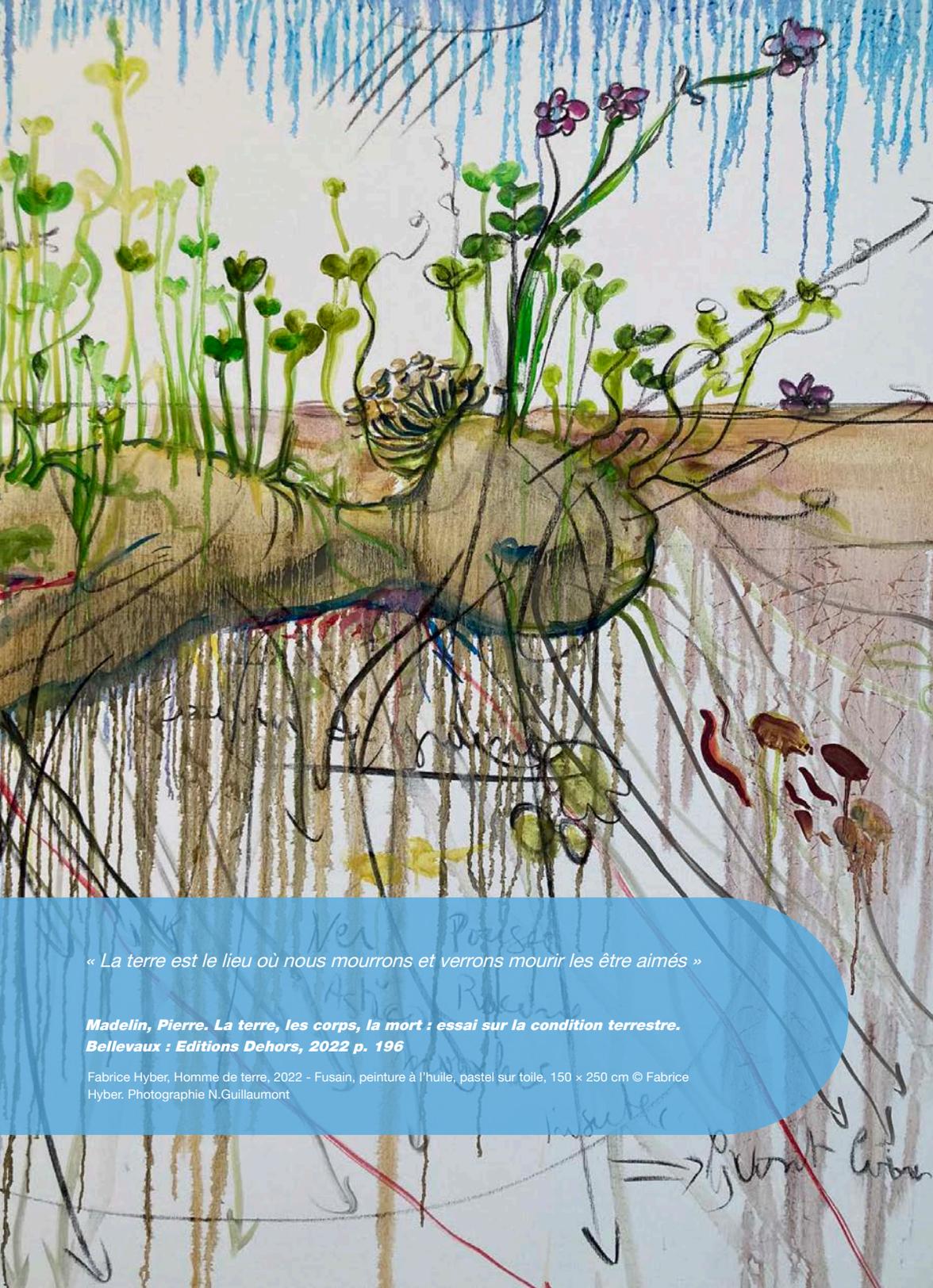


1.7 Bilan et perspectives

- Encourager le dialogue entre milieux professionnels, recherche et instances politiques sur la question des cimetières et des paysages funéraires.
- Renforcer la participation citoyenne pour faire remonter auprès des autorités les enjeux et préoccupations d'un large public en lien avec la durabilité des cimetières.
- Développer des collaborations entre communes et entre cantons pour mutualiser les connaissances et les expériences.
- Intégrer les résultats de recherche sur les rapports à la mort et aux morts dans les plans climat et les objectifs de écologiques et de développement durable.
- Sensibiliser la population générale aux transitions funéraires sur la base des savoirs professionnels et scientifiques.



Cimetière de Duisburg, cimetière forestier et paysager - Photo : M.Colliard



« La terre est le lieu où nous mourons et verrons mourir les être aimés »

Madelin, Pierre. La terre, les corps, la mort : essai sur la condition terrestre.
Bellevaux : Editions Dehors, 2022 p. 196

Fabrice Hyber, Homme de terre, 2022 - Fusain, peinture à l'huile, pastel sur toile, 150 x 250 cm © Fabrice Hyber. Photographie N.Guillaumont

2 De la ressource aux terrains



Organisation et croisement des champs d'études

2.1 Acteurs, actrices et partenariats

Des usagères, des usagers des communes, des services des pompes funèbres de la santé et des espaces verts

Ce projet exploratoire a permis de mettre en relation des acteurs et des actrices en charge de sites funéraires dans des communes romandes et suisses alémaniques, ainsi que des membres d'associations suisses œuvrant dans le même champ.

Ces partenaires de terrain occupent différents postes au sein de leur commune respective ou au sein d'associations.

Lors de la restitution de la recherche, elles et ils se sont rencontrés et ont pu échanger sur des thématiques en lien avec notre projet pilote. De plus, l'équipe de recherche a pu avoir contact au cours de l'année avec plusieurs chercheurs et chercheuses œuvrant dans le domaine du funéraire, d'une part en communiquant avec l'équipe de recherche de la HETSL qui travaille sur le projet FNS «Necropolis. Transition funéraire et deuil dans le grand âge», et d'autre part en participant régulièrement à des conférences sur le mortuaire organisées par le réseau français Les Morts, ainsi qu'en échangeant avec Louis Dall'Aglio, un doctorant français dont la thèse en cours traite de la question de l'écologisation des pratiques funéraires et des espaces de la mort, ainsi qu'avec l'association suisse Werde Erde.

Ces données ont pu être mises en relief avec l'état de la littérature que l'équipe du projet a constitué au fil de l'année

Les rendez-vous cimetière de 2023 : rencontres avec les partenaires et les communes

Thématiques abordées :

- Planification urbaine et stratégies végétales et de biodiversité
- Sensibilisation, informations et communications aux publics
- Gestion, pollution, entretien, nouvelles formes végétales, arborisation et fleurissement
- Gestion et manipulation des corps des défunt-es
- Organisation et formation du personnel
- Éthique et société : accompagnement des pratiques funéraires
- Vie du cimetière : événements et activités de vie autres que funéraires
- Patrimoine, rénovations et travaux
- Transition sol (humusation, compostage humain, ...) eaux et végétaux

Les rendez-vous cimetièrè : rencontres

Les rencontres d'hiver et de printemps 2023

| | |
|-----------|--------------|
| Genève | _ 01 février |
| Neuchâtel | _ 22 février |
| Lausanne | _ 22 mars |
| Nyon | _ 17 mai |

Colloque cimetièrè USSP

| | |
|--|-----------|
| Renens | _ 30 mars |
| «Méthode d'inhumation d'aujourd'hui. Enjeux, problèmes, recherches de solutions futures » - (50 personnes) | |

Les entretiens de l'été et début d'automne 2023

| | |
|----------------------------|-------------------------|
| Nyon | _ 17 juillet et 22 août |
| Préverengès | _ 21 août |
| Corsier-sur-Vevey/Corseaux | _ 23 août |
| Plan-les-Ouates | _ 29 août |
| Collonge-Bellerive | _ 06 septembre |
| Carouge | _ 19 septembre |
| Genève | _ 21 septembre |

Les entretiens en ligne

| | |
|---|-------------------|
| Jean Marie Legoff Démographe | _ 9 octobre 2023 |
| Claudia Lercher Karlen Membre Werde Erde | _ 30 octobre 2023 |

Restitution de la recherche aux communes

| | |
|--------------------------------|--------------------|
| HEPIA Genève (40 personnes) | _ 14 novembre 2023 |
| Comité USSP Bern | _ 31 janvier 2024 |

Suite au colloque

Retours, intérêts et engagements de **11 communes** et **2 associations** souhaitant poursuivre la démarche en vue d'un dépôt de projet auprès du FNS.

2.2 Une imbrication des ressources

Partenaires du funéraires et de la santé publique

Office des cimetières de la Ville de Neuchâtel ; Office des prestations funéraires lausannois ; Office du médecin cantonal du canton de Vaud ; les Pompes funèbres du Léman ; Service des pompes funèbres, cimetières et crématoire de la Ville de Genève ; Union suisse des Services des Parcs et Promenades ; Centre universitaire romand de médecine légale.

Ressources documentaires

- Anthos une revue pour le paysage Cimetières Anthos 1990 / Cimetières 4.1998 / Cimetières 1.2007
- Friedhöfe heute = Les cimetières aujourd'hui. Münsingen: Fischer AG für Data und Print, 2007.
- Friedhöfe = Cimitières. Sulgen: Niggli, 1998.
- Larramendy, Sandrine, Caroline Gutleben, et Pauline Laïlle. Paysages et entretien des cimetières: recueil de fiches repères et actions pour la réhabilitation écologique et paysagère des cimetières. Angers: Plante & cité, 2017.
- Kathari, Suzanne, et Natalie Rilliet. Histoire et guide des cimetières genevois. Genève: Ed. Slatkine, 2009.
- Ariès, Philippe. Essais sur l'histoire de la mort en Occident: du Moyen Âge à nos jours. Paris: Éditions du Seuil, 2015.
- Bertrand, Régis, et Anne Carole. Aux origines des cimetières contemporains: les réformes funéraires de l'Europe occidentale, XVIIIe-XIXe siècle. Corps & âmes. Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence, 2016.

Recherches récentes financées par le FNS

- « Telling Death. Intergenerational meetings and citizen dialogues on funeral and mourning », (HETSL et UNIL, M.-A. Berthod, A. Kaufmann, V. Pagnamenta ; avril 2023-mars 2025)
- « Necropolis. Transition funéraire et deuil dans le grand âge » (HETSL, M.-A. Berthod, A. Pillonel ; avril 2021-mars 2025)
- « No Lonely Deaths. Answering the Impact of the Covid-19 Pandemic on the Funeral Sector and the Bereaved Families» (HETSL et Centre Max Weber (Lyon), M.-A. Berthod, G. Clavandier, A. Pillonel, V. Pagnamenta ; août 2020-janvier 2022)

Rencontres et échanges

Werde Erde
humusation



Walter Glaser
Ancien responsable des cimetières
de la ville de Berne



Jean-Marie Legoff
Démographe



Vincent Varlet
Médecine légale,
Master taphonomie

2.3 Entretiens avec les professionnel·les du terrain

Protocole d'étude par entretiens

Suite au colloque à Renens sur les «Méthodes d'inhumation d'aujourd'hui» l'équipe de recherche a établi une liste de partenaires intéressé·es par la participation à ce projet pilote. Le protocole de collecte de données repose sur deux moments-clés :

- un questionnaire quantitatif a été envoyé en amont de l'entretien en présentiel aux communes participantes. L'objectif était d'obtenir des informations impliquant plusieurs services communaux et/ou une consultation dans leurs archives ;
- un entretien en présentiel qui s'est appuyé sur un questionnaire qualitatif, suivi d'une visite de terrain lorsque cela était possible. L'équipe de recherche a interrogé un panel de professionnel·les des cimetières, comprenant à la fois des responsables de services et des employé·es travaillant sur le terrain.

L'ensemble des données recueillies par l'équipe de recherche a permis de créer une fiche de synthèse pour chaque commune. En croisant ces informations, l'équipe de recherche a identifié des entrées par thématiques regroupant diverses typologies de problématiques communes aux partenaires de la recherche.

Restitution des entretiens : entrées par thématiques

Afin de restituer au mieux les problématiques communes à chaque partenaire rencontré·e, nous avons classé celles-ci en trois grandes thématiques sur la base des spécificités relevées :

Cadre légal :

- Cadre juridique et législatif : exploration des lois fédérales, cantonales et communales régissant les cimetières, ainsi que des règlements spécifiques propres à chaque commune.

Durabilité :

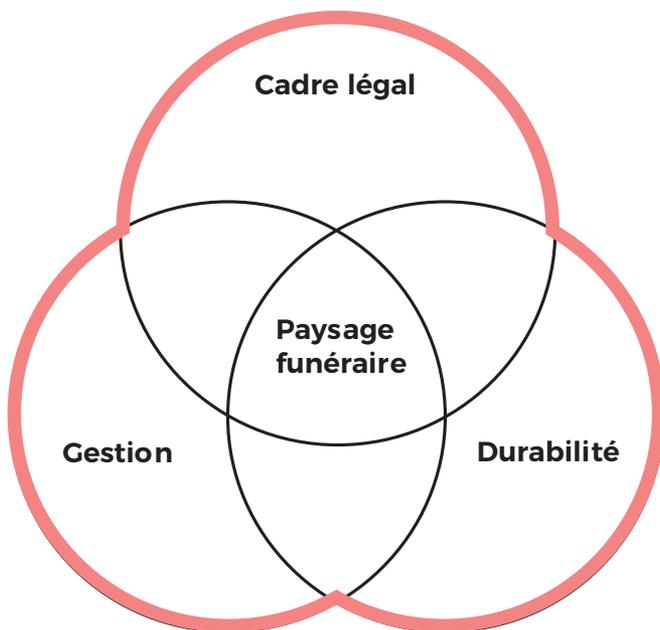
- Biodiversité, végétalisation et arborisation : analyse des initiatives visant à promouvoir la biodiversité au sein des cimetières, notamment à travers des actions de végétalisation et d'arborisation.
- Plans climat : étude des stratégies adoptées pour intégrer les préoccupations climatiques dans la gestion de ces espaces.

Gestion :

- Gestion des usagères et des usagers : exploration des pratiques liées à l'accueil des familles endeuillées, la gestion des concessions, et les services offerts à la population.
- Visibilité de la mort : réflexion sur la manière dont les cimetières abordent la question de la visibilité de la mort, tant sur le plan physique que symbolique.
- Gestion entre le terrain et l'administratif : analyse des processus de gestion intégrée, allant de la maintenance quotidienne des espaces de cimetière à la coordination administrative nécessaire pour assurer un fonctionnement harmonieux.

Cette classification permet une approche systématique des enjeux rencontrés par les partenaires de la recherche, offrant une vision globale des défis auxquels sont confronté-es les acteurs et les actrices impliqués dans la gestion et l'évolution des cimetières.

Les thématiques abordées :



Restitution des entretiens : entrées par typologies de problématiques

Au sein de ces trois grandes thématiques, l'équipe de recherche a identifié une liste non exhaustive de problématiques, émergeant de l'analyse approfondie (étude du contexte et retour des questionnaires quantitatifs) et des retours recueillis lors des entretiens. Chaque cimetière, imprégné d'une atmosphère propre, présente des problématiques singulières liées à son contexte.

Il est essentiel de souligner la singularité de chaque cimetière, étant un lieu unique avec des caractéristiques propres et des défis particuliers. Cependant, au sein de cette diversité, certaines problématiques s'avèrent être plus récurrentes et partagées entre les différent-es acteurs et actrices.

Les cimetières, traditionnellement des lieux de repos des défunt-es, sont aujourd'hui confrontés à la nécessité d'évoluer pour mieux répondre aux attentes et besoins des usagères et des usagers vivant-es. Cette évolution doit se faire en harmonie avec les ressources disponibles, tout en respectant la spécificité de chaque cimetière.

La gestion de ces espaces s'inscrit dans un cadre légal parfois flou, impliquant la prise en compte des lois fédérales, cantonales et communales. La gestion de lieux où interviennent différents acteurs et actrices ainsi que différents services requiert une approche concertée, garantissant le respect des normes tout en préservant la diversité biologique propre à ces environnements.

Ainsi, dans cette démarche, l'équipe de recherche a mis en lumière ces enjeux spécifiques, cherchant à comprendre comment les cimetières peuvent optimiser la façon de les gérés de manière efficiente, offrant à la fois un espace de repos aux défunt-es tout en répondant aux besoins contemporains des usagères et des usagers, le tout dans le respect des cadres légaux et environnementaux.

Les typologies de problématiques et leurs enjeux

Ces diversités de contextes singuliers révèlent cependant un ensemble similaire de problèmes et d'incidences sous-estimées. Du côté des usagères et des usagers, une vision fragmentée persiste, notamment dans des situations de grande peine. Du côté des décideurs et des décideuses, les politiques publiques annoncent des manques de moyens pour éviter d'aborder ouvertement le sujet délicat de la mort qui est peu porteur. Bien que la mort concerne tout le monde, elle reste un sujet de société peu abordé.

Des extraits ont été sélectionnés pour illustrer les problématiques rencontrées sur le terrain. Classés par typologie, ces extraits prennent la forme de bulles dans les pages suivantes.



Face aux mort-es
Entretien de l'espace
Planification de l'espace
Végétalisation et arborisation
Fleurissement
Biodiversité
Communication à la population
Volet humains (employé-es)
Usages et nouvelles pratiques

« Ils avaient retrouvé des petits os d'un coup, c'était Ouh là catastrophe. Parce que évidemment, dans un cimetière, si on trouve un os, c'est vite embêtant et c'était en fait les corneilles qui avaient juste épluché un poulet, chopé ailleurs, mais alors du coup, dans le cimetière, ça prend une proportion, on verrait un os de poulet en bas d'une rue, on se dit OK c'est un os de poulet, dans un cimetière, on se dit c'est un os de quelqu'un. »

Face aux mort-es

- Problème de nature du sol
- Non décomposition des corps (phénomène de saponification)
- Pollution des sols ; affaissement des sols liés au contexte
- Exhumation et désaffectation
- Formation du personnel

... [après avoir expliqué la qualité du sol argileux et glaiseux] «On se retrouve avec des configurations, bah soit où le corps a pu être bien décomposé, ou alors soit on se retrouve avec des fouilles où on ressort le corps entier et on doit contacter les pompes funèbres pour faire une incinération selon les règles d'usage. »

« **Il y a juste une partie chronophage, c'est le désherbage.** On a encore des zones en gravier et c'est assez lourd vu qu'on a plus de traitement chimique depuis de nombreuses années »

« On a fait des prairies fleuries. **Toutes les zones qu'on a désaffectées ou toutes les zones qui sont vides, on les laisse en prairie fleurie.** On fait des cadres autour avec la tondeuse pour dire 'on n'a rien abandonné', ça fait une terrible différence pour l'œil des gens. »

Entretien de l'espace

- Des tâches chronophages (notamment le désherbage et compléter les archives)
- Entretien et gestion du patrimoine (Par exemple le recensement des tombes qui est souvent incomplet)
- Gestion multi-services, polyvalence des missions

« C'est **pour éviter les doléances en terme de mauvaises herbes qui font très vite cimetière abandonné.** »

« Parce que pendant 60 ans il y avait ça, le gravier, et on traitait au Roundup etc., c'était parfait. **Donc le terrain il est mort dessous, et puis on a mis une couche de compost, basalte et puis purée d'ortie, etc. Puis là on n'a pas touché du tout le sol pendant six mois pour essayer que ça revienne.** Et puis après on fera ce nouveau carré vivace thématique. »

« Nous **on galère** pour trouver une entreprise qui désaffecte une tombe ou qui change, qui vide une tombe, on ne trouve pas, vraiment, on ne trouve pas d'entreprise. Même en demandant aux pompes funèbres, ils nous ont donné des noms d'entreprises et ils ne répondent jamais en fait, ils n'ont pas envie de faire ce boulot ou je ne sais pas. Donc c'est la galère. Franchement on ne voit pas très bien comment on va mettre ça en œuvre. »

« On essaie de **faire des estimations, mais c'est difficile parce que la commune s'agrandit énormément**, il y a plus de construction. On essaie de temps en temps d'anticiper.»

Planification de l'espace

- Héritage d'un lieu
- Planification de l'espace difficile
- Désaffectation
- Modification du règlement

« Parce qu'on a remarqué que les gens, **ils sont de plus en plus incinérés, mais ils aimeraient quand même avoir un petit coin à eux**, mais il n'y a plus personne pour s'en occuper. Donc on a été visiter Berne, ils ont **un quartier thématique à Berne**. Il y aurait des arbustes, des vivaces, il y aura des tombes déjà pré-faites avec comme des tuyaux en béton dessous avec des pierres dessus, [...] et puis tout le reste, c'est la commune qui s'occupe de verdir. »

« Comme je vous disais, tout le monde est un peu dans la panade, voilà, **il n'y a pas dix mille tests qui ont été faits et tout**. Bah là on a planté des arbres, l'année passée, enfin au parking, et sur neuf arbres on a compté six espèces différentes donc c'est énorme. »

« On a fait **une tombe test**, mais on va en faire je pense 2 ou 3 en tout cas de plus. [...] Comme ça les gens ont quand même **le choix entre, on va voir, avec trois ou quatre propositions différentes [de plantes vivaces]**. »

Végétalisation/Arborisation

- Plantations pérennes et vivaces
- Prairies fleuries
- Manque d'un recensement de plantes adéquates
- Désaffectation et mise en repos du sol
- Participation à des études

« Alors on a fait une tentative depuis l'année dernière, **de faire des prairies fleuries**, vous verrez. **Avec des climats comme on a en ce moment, c'est de la paille quoi**. Puis ce n'est pas très beau, et il y a des gens qui trouvent ça moche. Et l'année dernière, ils avaient mis des soleils [tournesols], ils [les usagères-usagers] trouvaient que c'était complètement inadéquat. »

Communication à la population

- Lors des désaffectations
- Lors d'événements
- Lors d'aménagements dans le cimetière
- Présence sur place
- Plusieurs supports de communication

« Parce qu'ils ont enfin remarqué qu'il y avait **plus de gens qui regardent Instagram que le journal en papier de la commune que personne ne lit**. Alors maintenant je le dis à chaque fois, je fais un petit article, puis c'est la secrétaire qui s'occupe de ça. **Ça a un bien meilleur impact, même les panneaux, on peut faire un panneau au bord de la route, mais les images, ça parle aussi mieux.** »

« Il y a eu pas mal de gens qui râlaient parce qu'il y avait des mauvaises herbes dans le gravier. Un jour, on s'est dit, bon, on va laisser pousser l'herbe comme ça une mauvaise herbe dans de l'herbe, ça va pas se voir. On s'est fait traiter de tous les noms par les citoyens et usagers. **Mais on a fait des panneaux d'explications. On explique aux gens un peu le point de vu de remettre un peu de verdure dans ces cimetières de graviers.** »

« Il y a peut-être d'autres personnes qui sont dans le même état que moi où **c'est un peu le flou artistique. Et puis dans le cimetière, il n'y a pas vraiment d'apprentissage, on fait tout sur le tas**. Il y a aucun cours, on ne vous dit pas. Vous arrivez dans une voirie et puis on vous dit bah voilà, nous la voirie, elle s'occupe aussi du cimetière. Donc un mois après vous avez un enterrement, vous faites ça, ça, et puis c'est tout. Mais il n'y a pas du tout de cours, de déontologie, il n'y a rien. »

Usages et nouvelles pratiques

- Recueillement, contemplation
- Cimetière parc
- Promenade, parcours de sentier urbain

« Comme ici [à côté du cimetière], il y a une école, donc il y a tous les enfants qui traversent quoi pour aller à l'école, donc ça leur pose pas trop de soucis. »

« Il y a peut-être des personnes qui viennent lire un livre, puis qui se mettent là parce que je trouve que c'est assez sympa, puis que c'est tranquille. Et puis c'est comme si **on est sur un itinéraire aussi de chemin pédestre dans le secteur, il y a des gens qui peuvent s'arrêter, aller prendre de l'eau au robinet et puis s'asseoir un moment puis repartir.** »

Volet humain (employé-es)

- Un travail compris dans une fonction
- Apprentissage par soi-même
- Recherche des lois par soi-même
- En première ligne face à la population
- Manque de formation du personnel

« Dans les endroits où il y a la prairie, ils mettent des petits panneaux plastiques qui disent que voilà, là on laisse pousser la prairie et nous on fait un stand d'information deux fois par an devant le cimetière. »

2.4 Évolution des paysages de cimetières

Comment évaluer la part du contexte, de l'héritage dans des situations diversifiées pour une même cause ?

Les aménagements formels visent à soutenir les éléments fonctionnels des rituels, de la gestion et/ou de la qualité esthétique ou du confort.

Nos cimetières évolueront encore :

- Les forêts accueillent les cendres aux pieds des arbres.
- Des personnes souhaitent bénéficier de méthodes de décomposition pour la fabrication de compost humain à répandre selon leur choix. Cela est possible en Allemagne et aux USA NOR.
- Un intérêt pour s'inscrire dans un cycle de décomposition par humusation, mais pas de cadre légal pour l'instant en Suisse. Collaboration itérative : des échanges et des entretiens avec des communes aux problématiques et usages diversifiés.
- Comment les conceptions et dépendances aux problématiques de choix de site ont évolué, à travers un protocole d'étude ?
- Faut-il analyser les espaces selon leur fonction ? Soit dédiés aux funérailles, aux cérémonies commémoratives, au deuil, au recueillement, à la détente et ou aux loisirs ?

Comprendre le cimetière par sa cartographie

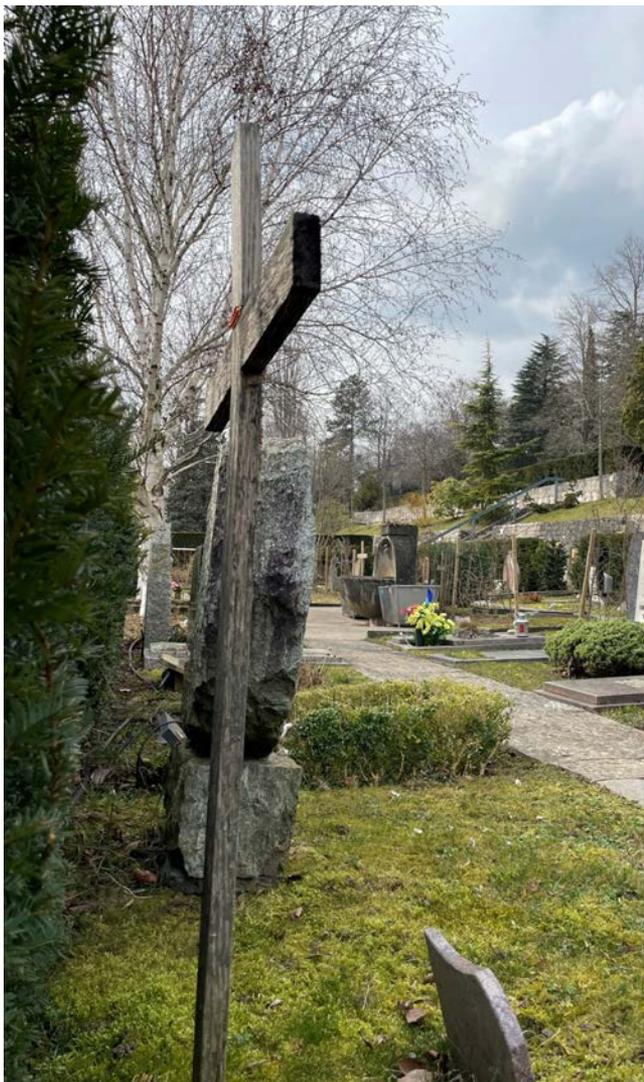
Amorce d'une analyse et d'un diagnostic d'un paysage funéraire

L'analyse paysagère d'un cimetière au-delà des usages fonctionnels des lieux révèle un riche mélange symbolique d'histoire, de culture, de pratiques, de religions s'illustrant par des paysages funéraires singuliers.

Les cimetières ont bénéficié de conceptions plus ou moins formalisées et de suivis. Ils sont dessinés comme lieux de recueillement mais aussi comme de véritables parcs, parfois des jardins, notamment de la mémoire. Ils ont évolué au fil des siècles pour refléter les valeurs et les croyances de la société qui les a créés.

L'évolution des pratiques (de plus en plus de crémations et de moins en moins d'inhumations) se traduit par une évolution des paysages dans les cimetières. Les quartiers de tombes ou de concessions qui arrivent à échéance, après désaffectation, laissent place à des surfaces vierges engazonnées, ponctuées d'arbres plantés volontairement par les services des espaces verts ou par la famille d'un-e défunt-e, seule trace d'une tombe passée.

Le paysage des cimetières évolue, il s'agit d'anticiper cette planification.



Centre funéraire de Montoie, Lausanne Photo C.Chowney

Le cimetière dans le territoire

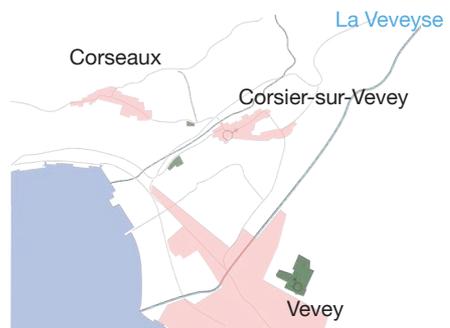
La fonction des cimetières semble changer. Du lieu de commémoration solennelle à de véritables parcs dans certains pays, le cimetière intègre progressivement les stratégies et planifications urbaines (parcs, trame verte, stratégie biodiversité, stratégie climat, etc.). L'évolution des formes et des espaces d'implantation des sépultures dans le cimetière traduit également une évolution des pratiques de cultes et des usages qui lui sont attribués.

La disposition spatiale des cimetières dans nos villes nous raconte beaucoup, sur la proximité ou la distance que les sociétés entretenaient avec leurs mort-es. La cartographie ancienne nous renseigne, par une représentation souvent explicite du cimetière, sur l'emplacement de celui-ci dans le tissu de la ville. Le périmètre d'urbanisation des villes n'a cessé d'augmenter et, les cimetières parfois déplacés en dehors des villes pour des questions sanitaires se retrouvent aujourd'hui dans le tissu urbain dense, comme le montre l'étude cartographique effectuée dans les communes de Corsier-sur-Vevey et de Corseaux.

Principe d'étude cartographique exemple des cimetières de Corsier-sur-Vevey et Corseaux



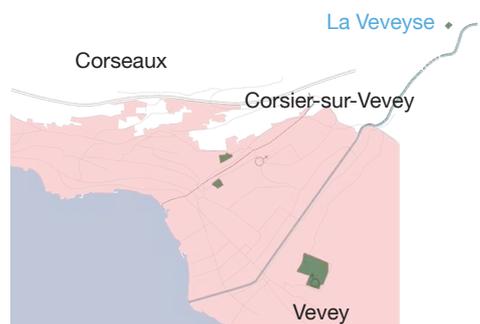
1888 : Cimetière situé aux abords du Temple de Corsier-sur-Vevey (1770).
Proximité des lieux de culte



1891 : Aménagements de 2 cimetières à Corseaux et Corsier-sur-Vevey.
Proximité des cours d'eau pour la qualité souple des sols



1921 : Le périmètre d'urbanisation des villes côtoie les cimetières. Création d'un troisième cimetière sur les hauteurs de Vevey.
Proximité des villes



2021 : Les cimetières sont complètement intégrés dans le bâti.
Inclusion dans le tissu urbain

Légende

- Cours d'eau
- Expansion du tissu urbain
- Cimetière
- Temple

Les différents usages en lien avec leurs espaces dédiés

Afin de garantir un accompagnement approprié aux familles pendant les périodes de deuil ou lors de leurs visites dans les lieux dédiés, il est essentiel de caractériser les différentes typologies de ces espaces dans le cimetière. Les différentes typologies d'espaces ainsi que les éléments structurels fabriquent la qualité des espaces extérieurs du cimetière. Décliner et nommer ces espaces par cimetière fournit des outils précieux pour des aménagements futurs et pour l'entretien et la gestion de ces différents espaces.

Les éléments structurels et émotionnels des cimetières :

- Technique et gestion
- Accessibilité aux cimetières
- Accessibilité aux sépultures
- Faciliter l'inhumation, choix des sols meubles pour creuser
- Simplifier par l'ordre des choses, un idéal de la clarté, de la netteté et la propreté, comme si la mort pouvait être contagieuse et qu'il faille la mettre à distance

Recueillement :

- Accompagner le deuil dans l'organisation des espaces, ne pas rajouter la peine physique au chagrin
- Adoucir par un idéal de continuité dans une forme d'au-delà. Par exemple avec des plantes Sempervirens qui restent toujours vertes !
- Une esthétique du durable dans des matériaux dit éternels.
- Diversité des formes de vie aux cimetières ou de sépultures

Par qualité de vie :

- Accompagner le recueillement, le deuil, le passage de post-trépas de disparition du corps
- Accompagner la biodiversité, les plantes compagnes des cimetières, les arbres et arbustes séculaires
- Ce qui se passe sous-terre (emplacement, mode d'inhumation, présence eau, etc.)
- Ce qui se passe à la surface du sol (formes des monuments funéraires, sol, etc.)
- Ce qui se passe au-dessus du sol (arbres, plantes, etc.)

Principe de déclinaison exemple du cimetière de Saint-Georges, GE

Périmètres des espaces du cimetière

Enceinte mur- haie - clôture
Espaces d'usages de services
Limite de fonction des carrés
Limite d'affectation

Accès, entrées et sorties du cimetière

Principales
Secondaires
Accès pour les personnes à mobilité réduite
Accessibilité sans escalier
Annexe
Parking

Sépultures

Tombe à la ligne
Cendres à la ligne
Concession corps
Concession cendres
Sépultures des enfants
Sépultures des musulmanes
Sépultures des israélites
Sépultures inconnues

anonymes

Jardin du souvenir
Tombes collectives
Catastrophes

Limites visuelles / physiques

Espace de dégagement du cimetière ou parc paysager

Ménagement de vue sur le paysage lointain
Ménagement de vue sur le cimetière

Les plantation du parc de cimetière

Haies séparation de tombes

Réseau viaire

Route, voie communale d'accès au cimetière
Principale desserte de services funéraires, pompes funèbres, chapelles, centre funéraire
Voie de desserte convoi funéraire
Voie secondaire
Voie de desserte technique et de services
Carrefour, patte d'oie d'importance
Patte d'oie secondaire

Aire de stationnement publics
Aire de stationnement services
Aire de stationnement convoi funéraire

Bâtiment architectures du cimetière

Chapelle (Chapelle de l'Ange de la consolation, Chapelle de Camoletti)
Chapelle ardente
Centre funéraire - funérarium
Crématorium

Administration et services funéraires
Pavillon d'accueil
Fleuriste
Pompes funèbres
Services techniques

Petit patrimoine funéraire du cimetière

Abri
Kiosque
Treille - tonnelle - pergola
Pierre tombale
Sculptures
Sépultures d'urnes
Niche urnes funéraires
Vases

Chemins selon gabarit piéton et convoi cérémonie inhumation

Allée principale
Allée secondaire
Chemins de carré
Sentier
1. Sente
2. Surfaces enherbées
3. Allée poreuse
4. Allée imperméable

Mobilier et équipement

Bancs
Chaises
Poubelles
Bacs de récupération des fleurs

Eau

Délaissé ou usages indéfinis

Les espaces du parcours de recueillement et/ou de promenade

Parvis de rassemblement lors d'enterrement
Rassemblement de groupes familles, ami-es
Élément de sacralisation ou dignité du site

Critère de qualité / usages écologiques

Situations expositions ombre et lumière

Qualité biodiversité des espèces

Qualité écologique

2.5 Bilan et perspectives

- Accompagner et former les professionnel·les dans leurs métiers.
- Sensibiliser les différents publics aux changements de pratiques plus durables dans les cimetières.
- Inventorier les cimetières en respectant le patrimoine bâti et végétal tout en promouvant de nouvelles pratiques.
- Mesurer l'impact de l'introduction de nouvelles pratiques auprès des personnes qui utilisent les services funéraires et fréquentent les cimetières.
- Réfléchir avec la population à la diversification des lieux de recueillement et de mémoire.



Cimetière de Duisburg, cimetière forestier et paysager - Photo : M.Proust



« Il est manifestement impossible de tenir compte de la vulnérabilité de la Terre, d'accorder la moindre importance à la fragilité des territoires qui la composent, tant que l'on n'a pas pris acte de notre propre fragilité et de la dépendance structurelle qu'elle révèle vis-à-vis des autres, humains ou non-humains. »

Madelin, Pierre. *La terre, les corps, la mort : essai sur la condition terrestre.* Bellevaux : Editions Dehors, 2022 p. 193

Tavares Strachan Naussau Bahamas 1979 Astrnaut Jesus Sally Ride 2013 MAC Lyon

3 Pour aller plus loin : références et recommandations

Lors de l'après-midi de restitution organisée le 14 novembre 2023 à HEPIA Genève, une trentaine de participant-es ont échangé sur les résultats de cette recherche, sur leurs expériences de terrain et leurs besoins. Plusieurs enjeux ont été identifiés : suivi des principes de gestion écologique des cimetières et des pratiques funéraires ; aménagements et planification des espaces funéraires ; cohérence avec les stratégies des plans climat, de biodiversité et de conception paysage. Sur cette base, nous souhaitons désormais développer un projet plus complet permettant de concrétiser une expertise et un suivi opérationnel pour les instances décisionnelles et les professionnel·les. L'équipe de recherche souhaite également donner la parole aux usagers et aux usagères des espaces funéraires en mettant en place des forums de discussions dans les communes pour échanger sur les besoins et attentes de la population.

A cette fin, l'équipe interdisciplinaire de recherche va solliciter un soutien financier pour réaliser une recherche dans le cadre du programme national de recherche (PNR) intitulé « Culture du bâti. Pour une transition écologique et sociale de l'environnement construit » (PNR81), qui a été lancé le 30 novembre 2023 par le Fonds National Suisse de la recherche scientifique ou auprès d'autres instances de financement

3.1 Références historiques, culturelles et sociales, écologiques et paysagères

Analyse et retours d'après les deux numéros thématiques Anthos (revue de paysage suisse) 1998 et 2007

a. Recherche des modes de spatialisation

Quelles formes d'aménagements et de ménagements en architecture du paysage ?

- **Dès les années 60**, les cimetières sont aménagés aussi comme parcs et lieux de détente.
 - **1980-2000** Augmentation de la demande d'inhumations en sépultures collectives (vient des pays scandinaves). La tombe communautaire de Bremgarten à Bern s'avère insuffisante en 1995 – 1997. Elle justifie la construction de trois urnes communautaires dédiées aux cendres pour 20 ans (3000 enterrements), mais également un lieu de dépôt des couronnes et une aire de repos pour funérailles.
 - Les aménagements valorisent l'accentuation sur la communauté des mort-es plutôt que sur les individus.
 - Dans les **années 80** les pronostics prévisionnels du nombre de places sont erronés. 80 % d'inhumations.
 - Changement de l'environnement des cimetières dû à l'urbanisation, aménagement pour retrouver un sentiment de paix.
- Nouveauté : prise en compte du contexte du site. L'extension induit le relèvement de site au-dessus de la nappe phréatique.
 - A partir du **tournant du 21ème siècle**, des parties des cimetières sont planifiées : mutation en parcs de quartier en lien avec la hausse d'inhumations et des tombes communautaires (exemple du secteur C de Sihlfeld Zürich).
 - Les projets d'aménagements historiques initiaux ont été égarés, donc un entretien par types de structures végétales plus que par conception a été préféré pour les allées, les arbres isolés et les bosquets (les remplacements se décident sur la base de hauteur de cime du sujet initial).
 - Plans de gestion et d'entretien sur la base des valeurs de classement et inventaire du patrimoine.

ZEITSCHRIFT FÜR LANDSCHAFTSARCHITEKTUR - UNE REVUE POUR LE PAYSAGE

Friedhöfe heute *Les cimetières aujourd'hui*

1 - 07

anthos



- Les outils de planifications sont considérés pour des visions guide de gestion en devenir.
- Faiblesses des moyens pour entretien peu mentionnées.

b. Les éléments structurels des cimetières

Ambiances et qualité d'appréciation des cimetières

- Les limites, le périmètre, l'enceinte, l'enclos, les murs, les haies et les clôtures.
- Les choix de tracés et d'implantations: carrés, tombes à la ligne, crématoire, jardin du souvenirs.
- Différentes symboliques des espaces pour accompagner les familles et le recueillement.
- Patrimoine bâti, pierres tombales et monuments funéraires. Signalétique d'orientation et d'informations.
- Patrimoine arboré, modes de plantations, biodiversité faune et flore.
- Commandes et sollicitations des communes (les usages fabriquent les formes d'aménagement).

c. Des exemples de formes d'aménagements

L'enclos, la clôture

Des éléments typologiques caractéristiques

- Fermeture, un enclos bien défini modèle du cimetière rural – classable aux inventaires patrimoniaux
- Limites très lisibles : murs, murets, haies de ifs (hauteur permettant de maintenir le visuel sur le cimetière ou non) ou plus recherchées avec angle de vue (Weiach)

- Pour le respect des mort-es – respect physiques pour contrer les profanations et des espaces de mémoire.

Les formes des implantations

- Toujours d'après un cimetière existant, d'où une difficulté de changement des dispositions.
- Anticipation et un temps long de passage de concessions pour la libération des espaces.
- L'attention spéciale portée aux choix de situations des espaces des sépultures d'enfants – exemple à Carouge (GE) avec un visuel vers le Salève ou les Alpes.
- À partir des années 2000, forte demande d'aménagements de tombes communes (Cimetière d'Altstetten Zürich; Fluntern, Nordheim) et jusqu'en 2003 anonymat pour se faire incinérer (Bern parcelle tombe commune de 300 places dans prairie Bremgarten).
- Nouvelles formes créées pour les tombes communautaires : le registre d'inspirations est large depuis la tombe horizontale amplifiée (Riehen), cuvette ou bosquet mystique de Khehsatz 2009 (plantation d'arbres) et le monticule qui rappelle les tertres archaïques.

Les nuances de vert, l'usage des couleurs et la symbolique des plantes

- Les couleurs des feuillages flamboyants, automnaux ou floraisons printanières.
- Les végétaux persistants choisis pour leur feuillage « sempervirens – toujours verts ».
- Les essences symboles de longévité ou de renouveau.
- Déclinaisons des hauteurs de haie et des essences : ifs extérieurs, puits de buis (hauteur permettant de maintenir le visuel sur le cimetière ou non) - Voûte des arbres (tilleuls, etc.) ou des houppiers.
- Nuance de verts, couleurs en toutes saisons ou monochrome blanc pour le symbole (lilas blanc, rose grimpante blanche, narcisse, etc.).
- Plantation de bulbes préfigurant le renouveau (ou les futures sépultures) – métamorphose des espaces en attente.
- Jeu de contraste de couleurs. Par exemple opposition fréquente du bouleau et du thuya.

Biodiversité, faune et flore

- Des havres pour la faune sauvage.
- Une tranquillité favorable, historiquement l'enclos protégeait des cervidés, les chiens n'étaient pas les bienvenus au cimetière. Puis le cimetière n'a plus été un lieu de pâture puis on y est revenu !
- Aujourd'hui des sépultures pour animaux sont demandées aux communes.



Renardeau au cimetière du Père-Lachaise, extrait du livre *La vie secrète d'un cimetière* de Benoît Gallot. Source : Télérama.fr

Biodiversité et entretien : les cimetières de la ville de Bern, un modèle depuis 1995

- Structures des espaces verts (valeur historique et projet + écologie protection de la nature).
- Lien entre économie et exploitation (plan d'entretien et de gestion) interdépendant.
- Valeur d'obligation selon le plan directeur communal.
- Inventaire des structures végétales (arbres, allées plantées, haies, arbustes et lisières), de la flore spontanée et de la faune.

Gestion en entretien différencié dès 1995 appliquée par le personnel avant le vote de la commune en adhésion au projet :

- Renoncement aux plantations de sous-bois.
- Suppression de persistants pour valoriser le dessin des allées.
- Prairies extensives.
- Arbres morts, cycle, réutilisation des feuilles et autres.
- Espacement des tailles. Utilisation du compost produit sur place.
- Fleurissement de plantes vivaces et persistantes.
- Sépultures enherbées.
- Formation du personnel, informations aux publics par le personnel et les panneaux.
- Gestion administrative, formation du personnel.



«Dix moutons, des Roux du Valais, sont présents depuis le 27 juin 2018 au cimetière de Saint-Georges, à Genève, pour tondre écologiquement trois surfaces à hautes herbes de 1600 m2 chacune.» Source : 20minutes.ch

Les symboles pour l'aménagement des espaces

- Suspension des éléments entre ciel et terre
- Métaphore du cheminement – parcours début et achèvement avec point de vue
- Cheminement sans obstacle pour le parcours d'accompagnement des familles du défunt ou de la défunte
- Aide au cortège funèbre pour un rythme de cheminement
- Largeur du chemin pour regrouper des personnes de la cérémonie
- Symbole des matériaux très pérennes ou a contrario métaphore de l'érosion
- Appel aux artistes et à leurs créations



Pierre tombale de l'écrivain Georges Haldas 2010
Cimetière des Rois Genève nov 23 photo N.Guillaumont

Les symboles monuments signalétiques et autres

« Jusqu'où ira-t-on ?

Les éléments décoratifs, telles qu'éoliennes multicolores ou ombrelles, fontaines aux oiseaux ornées de canetons en plastique, lampes du Saint Sacrement (les batteries accumulatrices demandent soit une immense tolérance ou une interdiction stricte. [...]) Notre culture du cimetière consiste-t-elle à autoriser tout à quiconque ? Où devons-nous empêcher l'imaginaire de se déployer ? L'aménagement des tombes devrait être pris plus au sérieux par les planificateurs des cimetières ainsi que les autorités pour éviter de laisser le jardinier à son triste sort. C'est toujours lui qui doit affronter les conversations ardues, et parfois extrêmement pénibles avec nos semblables endeuillés. Les planificateurs devraient absolument exercer leur influence en matière d'aménagement des sépultures et formuler des conditions générales afin que les autorités puissent maintenir la culture locale du cimetière ou en créer une nouvelle dans certains cas.»

Bosshard, C., 1998, *Les lieux de sépulture vus par le jardinier*, Anthos, p 59.

Les symboles, le temps, les saisons et les cycles

« La diversité des rituels funéraires traduit des conceptions différentes de l'au-delà. Deux représentations du temps se distinguent et s'opposent devant le monde et sa fin, comme devant l'individu et sa mort.

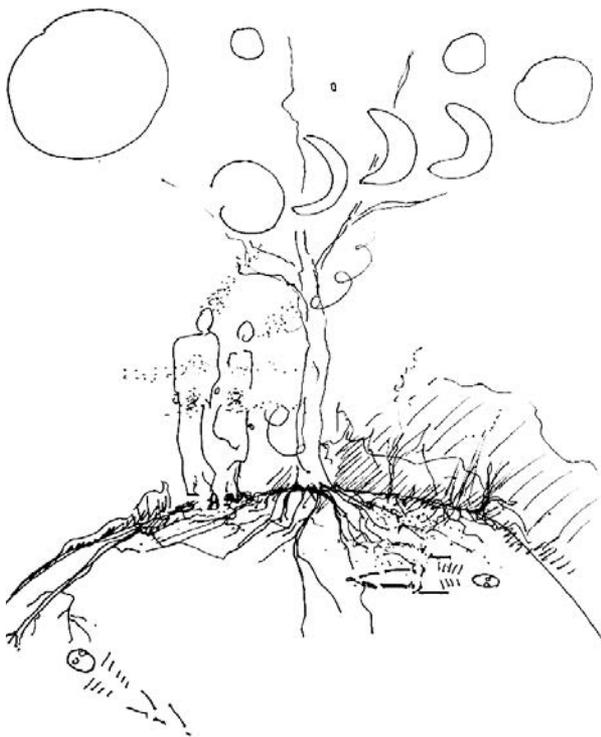
Soit le temps est cyclique : le monde a toujours existé et existera toujours, entre destructions et renaissances.

L'être humain y tient une place d'importance relative.

Soit le temps est linéaire : le monde a un commencement, une durée et une possible fin, l'être humain s'intègre dans cette logique.

La vision de la mort et celle de l'existence sont liées à ces deux conceptions principales.»

Exposition Musée des confluences Lyon



Dessin N. Guillaumont

Ce qu'il est possible d'envisager?

Humusation - Terramation - Humification - Aquamation - Compostage d'êtres humains - Promession - NOR Natural Organic Reduction - Humosapiens

d. Diversification des pratiques d'avenir

Le désir d'être proche de la nature est de plus en plus perceptible au sein de la population suisse. Et ce, même après la mort, raison pour laquelle les enterrements alternatifs se multiplient. La forêt est particulièrement appréciée à cet égard. Ci-dessous, une sélection de différents exemples pratiques de forêts de repos et d'inhumations en Suisse.

Cimetières forestiers

Un cimetière forestier est un lieu de sépulture aménagé dans une forêt existante. Les défunt-es y sont inhumé-es dans des parcelles individuelles, au pied d'un arbre, en suivant des principes écologiques et respectueux de l'environnement. Contrairement aux cimetières traditionnels, les cimetières forestiers ne comportent généralement pas de monuments funéraires.

« Une "forêt du souvenir" en projet à Lausanne

Face à l'évolution des rites funéraires, la capitale vaudoise va par exemple ouvrir un espace de recueillement en pleine nature. Ce lieu offrira une alternative durable aux familles. Aires permanentes, comme des pierres tombales ou des statues.

La Ville de Lausanne propose d'aménager un cimetière forestier pour répondre à l'évolution des rites funéraires. Un site potentiel a été identifié pour cette «forêt du souvenir» dans

le prolongement du cimetière de Vers-chez-les-Blanc, au nord de la capitale vaudoise. Répandues outre-Sarine, ces forêts funéraires s'implantent peu à peu en Suisse romande. Yverdon-les-Bains a ainsi aménagé un petit espace dans un cadre végétal en lisière de son centre funéraire pour y déposer des cendres.

Lausanne propose une parcelle forestière sur les hauts de la ville qui dispose d'une bonne desserte en transports publics. "Le choix des familles dans le cadre d'incinérations pourra ainsi se porter sur une inhumation dans un cimetière de la ville, ou dans son cimetière en forêt», explique jeudi la municipale Natacha Litzistorf dans un communiqué. Pour rappel, les cendres des défunts peuvent être conservées dans les familles, inhumées dans une tombe, déposées dans un colombarium ou encore dispersées dans la nature."

Vaud une forêt du souvenir en projet à lausanne.
Source : 24heures [En ligne]

Forêts cimetières FriedWald

Depuis 1993, dans la région germanophone du Plateau, FriedWald propose des enterrements en forêt. Déjà 70 FriedWald ont été délimités en accord avec les propriétaires des forêts concernées.

Source : friedwald [En ligne]

Chêne céleste

Le service forestier de Lenzia Argovie propose des enterrements sous de grands chênes dans sa réserve de chênes. Le coût pour les participant-es et l'impact sur la forêt sont minimisés.

Forêts funéraires

Une forêt funéraire est un espace aménagé dans une forêt existante pour l'inhumation des urnes funéraires. Contrairement aux cimetières forestiers, où les corps sont inhumés en terre, les cendres des défunt-es sont dispersées au pied d'un arbre ou enterrées dans un trou peu profond dans la forêt funéraire. Les forêts funéraires sont situées dans des forêts naturelles, ce qui permet de protéger la biodiversité et la beauté du site. Les urnes funéraires doivent être biodégradables et les cendres ne sont pas dispersées dans des contenants polluants. Les forêts funéraires offrent un espace calme et serein pour les familles des défunt-es pour se recueillir et se souvenir de leurs proches.



Cimetière de Waldfriedhof inauguré en 1914 dans le canton de Schaffhouse. Source : schaffhauserland.ch

« Très répandues en Suisse alémanique, les forêts funéraires s'implantent petit à petit aussi en Suisse romande. C'est l'une des rares alternatives aux cimetières pour faire reposer ses défunts et elles permettent un repos éternel au pied d'un arbre.

C'est au pied d'un arbre de la forêt de Cominboeuf qu'Aurélien François vient se recueillir à la mémoire de son petit Soem. A l'âge de trois mois, il a été victime de la mort subite du nourrisson.[...]

Les forêts funéraires répondent à un nouveau besoin en matière de rites funéraires.

Elles sont écologiques, écoresponsables et, essentiellement, elles donnent un lieu de mémoire aux vivants hors des lieux traditionnels. Car de plus en plus de familles ne souhaitent plus construire un monument funéraire, mais elles tiennent à l'idée d'avoir un endroit précis de recueillement.

Fribourg compte une trentaine de sites

Fort de ce constat, Maryam Bussard et Frédy Moulin ont décidé il y a deux ans de créer des forêts du souvenir. Aujourd'hui, il en existe une trentaine autour de Fribourg. Leur objectif, c'est de proposer des arbres protégés pendant 50 ans partout en Suisse romande.

"On choisit un arbre comme gardien de la mémoire. On est au milieu de la nature, de la vie. Cette continuité apporte une sorte d'apaisement aux familles", explique Maryam Bussard, cofondatrice de Sôvenance.

"Mais surtout ce que l'on ne veut pas, ce sont des forêts cimetières, avec des arbres qui représentent chacun une personne", souligne Frédy Moulin, cofondateur de Sôvenance.



Cimetière de Waldfriedhof. Source :
schaffhauserland.ch

Des cendres au milieu du vivant

(...) la ville de Bienne propose également une forêt funéraire. A l'orée du bois, à l'attention des familles, une carte et des plaques commémoratives ont été installées. «Les cendres ne sont pas déposées dans des urnes, elles sont enterrées et recouvertes. C'est pour cela que vous ne verrez rien si vous vous promenez dans la forêt», affirme Roger Racordon, responsable du département de l'infrastructure de Bienne.

Dans la forêt, il n'y a pas de cérémonie. (...) Car la forêt doit rester un lieu où le vivant garde sa place. Dans ce but, une crèche y a été aménagée. «Ce mélange permet une autre approche de la vie et un autre regard sur la mort», précise Lena Frank, conseillère municipale de Bienne»

Les forêts funéraires une alternative aux cimetières font leur apparition en Suisse romande. Source : RTS
[En ligne]

L'humusation, une autre façon de mourir

Proposer des alternatives à l'inhumation et à la crémation et ainsi réduire l'empreinte écologique d'un enterrement.

C'est quoi l'humusation ?

L'humusation des corps humains, également appelée **inhumation naturelle, humification, terramation ou compostage humain**, est une pratique funéraire alternative qui consiste à placer un corps humain décédé dans un environnement riche en matière organique pour qu'il se décompose naturellement. Le processus de décomposition est accéléré par la présence de micro-organismes tels que les bactéries et les champignons, qui transforment les tissus corporels en un matériau riche en humus appelé terreau.

Le terreau produit peut être utilisé comme amendement pour enrichir le sol ou dispersé dans un lieu naturel.

En Suisse

En Suisse, l'humusation des corps humains n'est actuellement pas légale. Cependant, plusieurs initiatives visent à légaliser cette pratique. En 2019, le canton de Zurich a lancé une étude de faisabilité sur l'humusation des corps humains. L'association « Humusation Suisse » milite également pour la légalisation de cette pratique en Suisse.

« Métamorphoser les dépouilles humaines en terreau fertile : une alternative à l'inhumation et à l'incinération espérée par l'association Humusation Suisse tout juste créée. L'inhumation et la crémation, Sarah Joliat connaît bien. Elle est directrice d'une

entreprise de pompes funèbres à Vevey. Pourtant, elle préférerait échapper aux deux pratiques : "Elles polluent énormément et je trouve la crémation brutale. Mais c'est très personnel", tient-elle à souligner. Sa "rencontre" avec "l'humusation" remonte à deux ans, lorsqu'elle découvre le projet de la fondation belge "Métamorphose pour mourir... puis donner la vie". "Cela correspondait exactement à ce que je cherchais. Une pratique funéraire douce et naturelle ; une décomposition du corps lente, en accord avec la nature, me permettant de prendre soin de mon enveloppe charnelle même après ma mort", confie-t-elle à Keystone-ATS.

La pratique, détaillée par la fondation belge dans un document intitulé *Plaidoyer pour l'humusation*, peut se résumer ainsi : le défunt, enveloppé d'un linceul biodégradable, est déposé sur un lit végétal de 20 centimètres d'épaisseur. Il est ensuite enseveli par 2 mètres cubes de ce même mélange - bois d'élagage et lignite broyés, eau de pluie, accélérateurs de décomposition naturels, argile - et la butte est recouverte de paille, de feuilles mortes et autres végétaux.

Après douze mois, les cellules de la dépouille sont métamorphosées en 1,5 mètre cube environ d'humus grâce aux organismes à l'œuvre dans les premiers centimètres du sol de la parcelle entretenue et surveillée par un personnel formé et agréé. Au final, la famille peut disposer du 1% de ce compost pour fertiliser un espace de recueillement, le reste servant à régénérer des sols malmenés. En 2020, elle contacte des communes en Suisse romande. « Certaines ont été très réceptives », assure-t-elle, sans vouloir dévoiler lesquelles. Mais le Covid met un sérieux coup de frein au processus jusqu'au 1er octobre dernier, lorsque Sarah Joliat crée l'association Humusation Suisse, dont

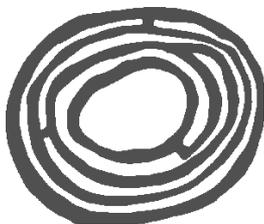
le comité se compose aussi de sa soeur Michèle, de Laurent Brülhart, des pompes funèbres du même nom à Fribourg et d'Albert Roten, professeur dans un collège valaisan.

Pour progresser dans sa démarche, Sarah Joliat a aussi rencontré le Dr Vincent Varlet, responsable du Swiss Human Institute of Forensic Taphonomy (SHIFT) à Lausanne. Ce spécialiste de la décomposition des cadavres confirme son intérêt pour l'humusation humaine : "C'est une belle et symbolique alternative qui peut correspondre à un réveil des consciences écologiques, à une quête spirituelle et qui entre en résonance avec la célèbre phrase de Lavoisier, 'rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.' »

Composter les morts le thème de l'humusation est lancé en suisse. Source : RTS [En ligne]

L'association Werde Erde

«L'association s'engage pour l'introduction de l'enfouissement au compost en Suisse. Grâce à une mise en réseau active, à la légalisation et à un travail de recherche, Werde Erde veut rendre cette méthode d'inhumation possible dans toute la Suisse. L'enfouissement au compost est originaire de l'ouest des États-Unis. À la fin du processus d'enfouissement, un sol riche en nutriments et sans stress est créé. Les nutriments contribuent au développement d'une nouvelle vie. Cela clôt le cycle naturel. L'endroit et la manière dont la terre est enterrée doivent pouvoir être choisis librement. L'association contribue à la promotion d'une culture funéraire moderne, écologiquement compatible et durable. L'association est non confessionnelle.»



Devenez la Terre. Source : werde-erde [En ligne]

Compostage humain selon procédé NOR USA

Le compostage des défunt-es, ou technique de réduction naturelle du corps, se développe outre-Atlantique. La pratique permet de limiter l'empreinte carbone élevée des funérailles traditionnelles.

Seth Viddal, copropriétaire de The Natural Funeral, se tient derrière une cuve de compostage d'un corps humain presque terminée à Arvada, au Colorado, en août 2021.

« "Huit cercueils dans un entrepôt. Des « vaisseaux », préfère dire Seth Viddal, le maître des lieux. Des embarcations qui emportent les défunts pour un voyage de trois ou quatre mois vers la décomposition finale. Les caissons – en acier inoxydable – sont recouverts d'un linceul blanc. Chacun est veillé par une plante verte, qui donne au hangar un air de solennité – il s'agit tout de même de corps humains. Un thermomètre digital mesure la température à l'intérieur des cylindres. L'un affiche 65 °C ; un autre, 55... " A 50 °C, je les retourne », signale Chris Olachia, le responsable des opérations. »



Thomas PEIPERT aux Etats-Unis, on composte aussi les défunts. Source: lemonde [En ligne]

Aquamation

Également appelée hydrolyse alcaline, l'aquamation est une méthode funéraire écologique qui utilise de l'eau et une solution alcaline (soude ou potasse) pour dissoudre délicatement les tissus organiques d'un corps décédé. Ce processus se déroule dans un appareil spécialement conçu, à une température et une pression contrôlée.

À la fin du cycle, il reste un liquide stérile et des minéraux dissous, qui sont évacués dans le système d'égout municipal, et une poudre inerte composée principalement de phosphates de calcium, similaire aux cendres de crémation traditionnelle. Cette poudre peut être conservée dans une urne ou dispersée dans un endroit approprié.

« Funérailles: l'aquamation, une méthode funéraire plus verte

Décédé le 26 décembre 2021, le corps de Desmond Tutu sera réduit en poussière par la méthode de l'aquamation, une nouvelle méthode de crémation par l'eau qui serait intéressante du point de vue écologique.

Comme l'humusation, technique de compostage des corps avec des couches de feuilles et de bois, ou l'azote liquide, l'aquamation (ou résomation) est un mode de funérailles encore confidentiel autorisé uniquement dans certains pays. En Afrique du Sud, la pratique évolue dans un certain vide législatif.

De son nom scientifique "hydrolyse alcaline", elle consiste à la crémation par l'eau plutôt que par le feu. La dépouille du défunt est déposée dans un grand cylindre métallique, puis immergée dans un liquide – un mélange d'eau et de produit alcalin. La substance est chauffée (autour de 150°C) et mise sous pression, processus qui permet une dissolution rapide des chairs à l'intérieur du caisson. Au bout de quelques heures seulement, les tissus du corps (graisses, sang, protéines, peau...) sont «complètement liquéfiés, et ne restent plus que les ossements», explique le site «obsèques.info».

Selon l'entreprise Resomation basée au Royaume-Uni, l'aquamation dépense cinq fois moins d'énergie que le feu. On l'utilise aussi pour éliminer les carcasses des animaux dans les abattoirs, où elle est considérée comme efficace sur le plan sanitaire.

Funérailles : l'aquamation une méthode funéraire plus verte.

Source :lenouvelliste [En ligne]

La promession

«Aussi appelée funérailles écologiques, cette méthode consiste à plonger le corps dans de l'azote liquide. Refroidi à -196°, le corps devient friable. Une table vibrante le détruit, transformant l'organisme en particules fines. Les éléments métalliques (plaques posées suite à des opérations, couronnes dentaires, etc.) sont récupérés à l'aide d'un aimant. La poudre résiduelle est placée dans une urne biodégradable. La promession offre l'avantage, contrairement à la crémation, de ne pas dégager de vapeurs de mercure dans l'atmosphère.»

Développée en Suède, la promession n'est pas légale en Suisse.

Les rites funéraires en suisse. Source : Tooyoo [En ligne]

L'incinération naturelle

L'incinération naturelle, également connue sous le nom de bûcher funéraire, est une pratique funéraire qui consiste à brûler un corps humain en plein air, généralement sur un bûcher construit en bois et autres matériaux naturels. Cette pratique s'inspire des traditions funéraires anciennes et vise à un retour à la nature.

Le corps est placé sur un bûcher construit avec des matériaux naturels comme du bois, des branches, des feuilles et parfois des herbes aromatiques. Le bûcher est ensuite allumé et le corps est incinéré lentement. Le processus peut prendre plusieurs heures, selon la taille du corps et les conditions météorologiques. Les cendres restantes sont généralement collectées et dispersées sur le site ou enterrées.

L'avantage réside dans l'impact réduit des émissions de particules dans l'atmosphère comparativement à la crémation.

L'ensevelissement à ciel ouvert

L'ensevelissement à ciel ouvert, également connu sous le nom d'inhumation naturelle, est une pratique funéraire qui consiste à placer un corps humain décédé directement dans le sol, sans cercueil ni voûte. Cette pratique vise à un retour à la nature et à minimiser l'impact environnemental des funérailles.

L'ensevelissement à ciel ouvert n'utilise aucun matériau artificiel, permet au corps de se décomposer naturellement et est moins coûteux que l'inhumation traditionnelle.

L'incinération naturelle et l'ensevelissement à ciel ouvert sont deux alternatives aux pratiques funéraires traditionnelles qui offrent des avantages en termes d'écologie, de respect du corps et de coût. Cependant, il est important de tenir compte des aspects légaux, pratiques et émotionnels avant de faire un choix.



Fabrice Hyber. Confort éternel, 2022 Fusain, peinture à l'huile et pastel sur toile. 150 x 250 x 2,5 cm
© Fabrice Hyber / Adagp. Photographie N.Guillaumont

e. Les profondeurs d'inhumations en Suisse : On enterre trop profond les corps !¹

Une mauvaises décompositions des corps

Aujourd'hui lors des exhumations ou des réaffectations, très souvent, les professionnel·les des cimetières se retrouvent confronté·es à des corps mal décomposés. En effet, comme l'explique le professeur en médecine légale Vincent Varlet, toutes les communes lacustres en Suisse, dont le système géologique est d'origine alluvionnaire et argileux, ont des caractéristiques de sol hydromorphe (propice à la rétention de l'eau), ou lorsque la nappe phréatique est très proche de la surface, ces conditions entraînent une mauvaise décomposition des corps². Des sols également compactés, isothermes et mal aérés occasionnent un appauvrissement de «l'écologie nécrophage».

«Ces études ont montré que les couches les plus profondes (de 60 cm à 170 cm) sont les moins favorables à une bonne décomposition des corps, car leur teneur en limon et en argile y est importante. [...] Pour une décomposition optimale, les corps devraient être enterrés à moins de 50 centimètres de profondeur», précise le professeur³.

Des solutions existent

La commune de Genève, qui a obtenu une dérogation du Conseil d'État, a publié sur son site (<https://www.geneve.ch/actualites/ville-geneve-lance-projet-cimetiere-naturel>) des directives et solutions pour proposer des inhumations plus écologiques et qui favorisent la décomposition des corps.

Les facteurs qui rentrent en ligne de compte sont :

- le choix des monuments funéraires,
- la profondeur d'inhumation,
- la transformation des corps liée aux progrès de la médecine,
- la pollution inhérente aux activités humaines.

Le Conseil administratif de la ville de Genève a décidé de mettre en place des recommandations :

- aérer les sous-sols par l'intégration de matériaux plus propices à l'altération des corps;
- interdire l'usage de pesticides par des tiers pour l'entretien des tombes;
- privilégier la pose de monuments funéraires verticaux ;
- modifier la profondeur d'inhumation dans le futur quartier «naturel» à Châtelaine (1m20 au lieu de 1m70 de profondeur).

¹ Vincent Varlet, Article de presse 20 minutes «On enterre trop profond les corps! Il faut changer les lois» - ndlr: l'étude de la décomposition des corps - au Centre universitaire romand de médecine légale (CURML).

² Interview de Vincent Varlet dans l'émission Forum le 12 février 2024 - «Cimetières : Les corps d'aujourd'hui se décomposent mal»

³ Article de presse - Radio Lac - Un projet de zone plus naturelle dans un cimetière genevois | Radio Lac 12 février 2024 Un projet de zone plus naturelle dans un cimetière genevois

Exemple du quartier «naturel» à Châtelaine

Le Service des pompes funèbres, cimetières et crématoire demande aux familles de s'engager à respecter des principes quant aux conditions d'inhumation de la personne défunte :

- soins de thanatopraxie prohibés,
- port de vêtements biodégradables (coton, lin)
- taille réduite du monument,
- cercueils en bois indigène et non vernis,
- ornement avec des plantes indigènes et vivaces entretenues directement par le Service des Espaces Verts, pierres tombales provenant de Suisse ou des pays limitrophes.

Lois cantonales sur les profondeurs d'inhumation

La profondeur d'inhumation des corps est du ressort des autorités cantonales.

Canton de Genève

Règlement d'exécution de la loi sur les cimetières RCim) - 1956

«Art. 4 Fosses

4. Les fosses doivent avoir 0,80 m de largeur, 2,10 m de longueur et 1,70 m de profondeur.»

Site de l'état de Genève

«Dérogação accordée par le Conseil d'État (canton GE) sur la modification de la profondeur d'inhumation de 1,7 mètre à 1,2 mètre dans le futur quartier " naturel " de Châtelaine.»

Canton de Fribourg

Arrêté sur les sépultures – 2000

«Art. 6 Fosses et caveaux

2. Les fosses mortuaires sont creusées à une profondeur d'au moins 175 centimètres. Les caveaux doivent être construits de manière à ne pas nuire à la santé publique. Les caveaux peuvent contenir plusieurs corps, les fosses un seul.»

Canton de Bern

Ordonnance sur les enterrements et les incinération (OEIn) – 2010

«Art. 6 Fosses

1. Chaque fosse a une profondeur minimale de

a. 1,5 mètre pour les adultes et les enfants de plus de 12 ans,

b. 1 mètre pour les enfants jusqu'à 12 ans.»

Canton de Vaud

Règlement sur les décès, les sépultures et les pompes funèbres (RDSPF) du canton de Vaud - 2012 :

«Art.59

2. La profondeur de la fosse doit être de 1 m20 à l'exception des tombes cinéraires.

Canton du Valais

Il n'y a pas de texte cantonal au niveau du Valais qui régleme la profondeur d'inhumation dans les cimetières.

Les profondeurs d'inhumation sont réglées par les règlements communaux de chaque cimetière.

Par exemple pour la Ville de Sion les profondeurs de tombes à la ligne sont de 1m80 pour les adultes et 1m50 pour les enfants. Certains cimetières dont la roche mère est affleurante ne permettent pas de creuser à la profondeur légale d'inhumation préconisée par le texte de loi cantonale.

3.2 Cimetières d'ici et d'ailleurs

Cimetière de Montoie

Cimetière paysager
Lausanne (VD), Suisse

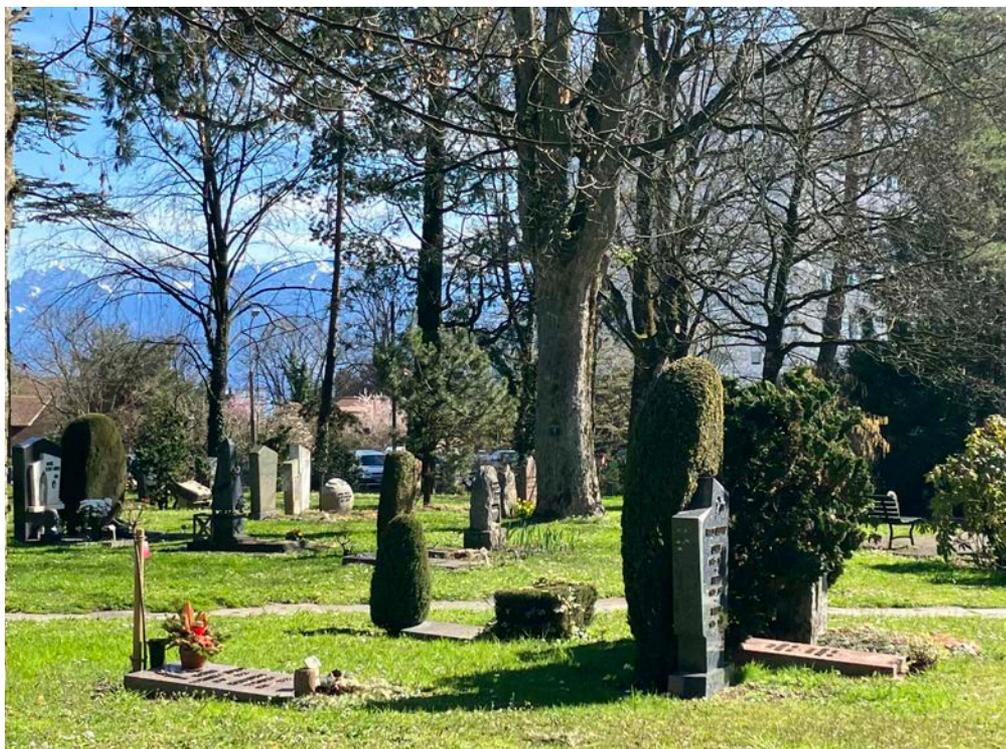


Photo : N.Guillaumont

Cimetière de Beauregard

Cimetière paysager
Neuchâtel (NE), Suisse



Photo : C.Chowney

Cimetière de Renens

Cimetière sylvestre
Renens (VD), Suisse

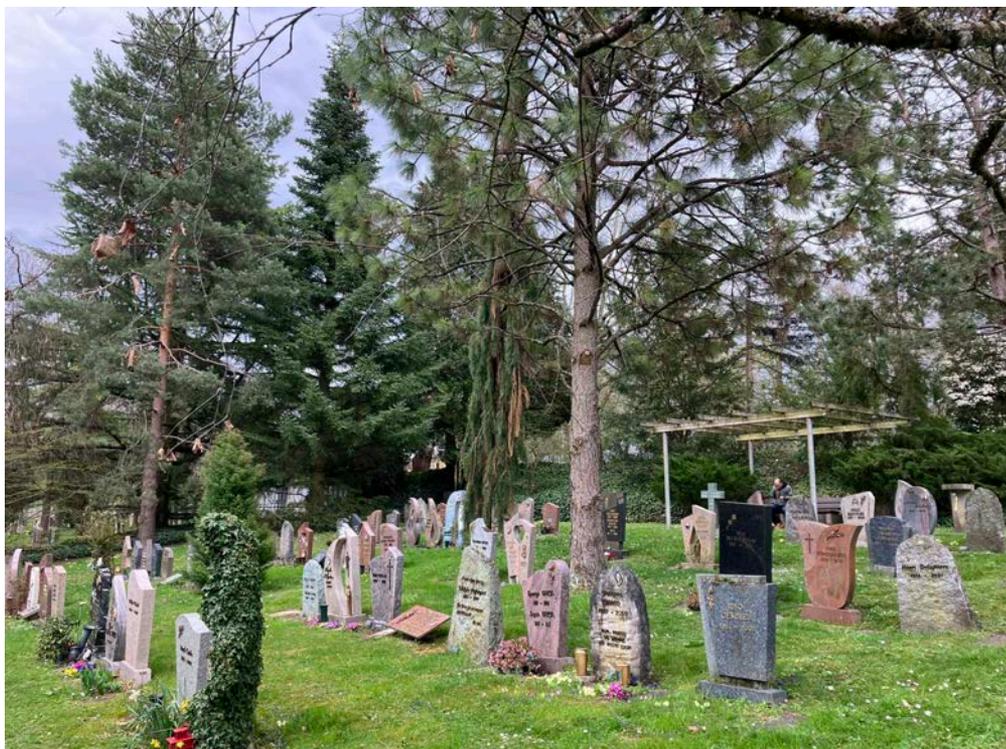


Photo : N.Guillaumont

Cimetière des Rois

Cimetière parc
Genève (GE), Suisse



Photo : N.Guillaumont

Bremgartenfriedhof

Cimetière parc
Bern (BE), Suisse

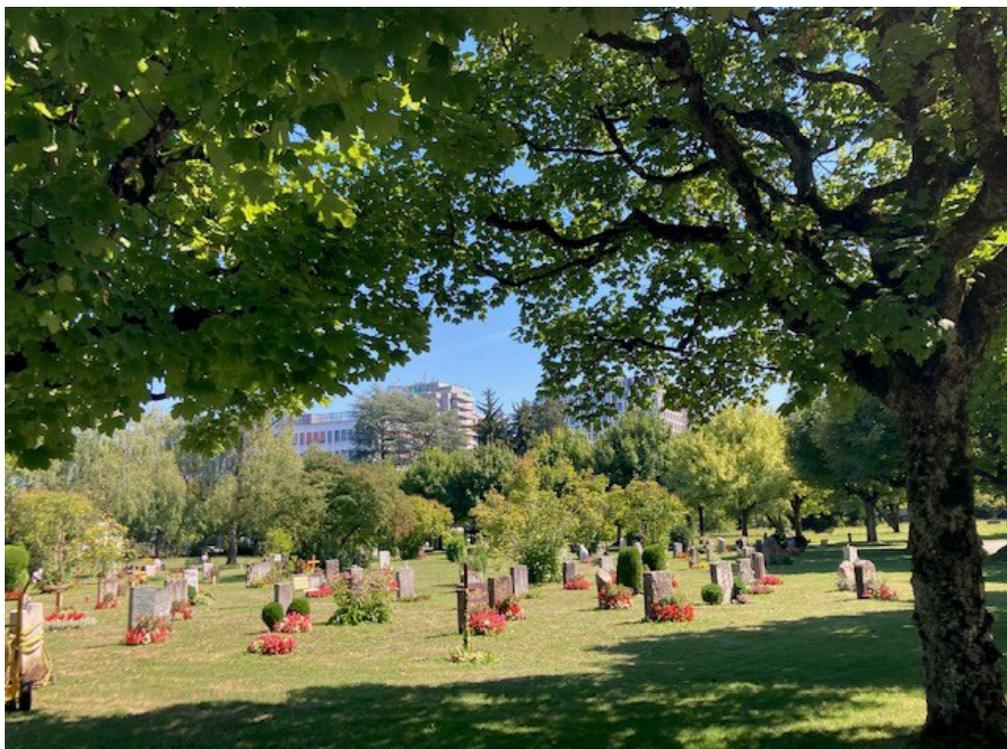


Photo : N.Guillaumont

Cimetière de Corsier-sur-Vevey

Cimetière

Corsier-sur-Vevey (VD), Suisse



Photo : M.Proust

Cimetière de Préverenges

Cimetière
Préverenges (VD), Suisse



Photo : M.Proust

Cimetière de Plan-les-Ouates

Cimetière

Plan-les-Ouates (GE), Suisse



Photo : V.Dessauges

Hólavallagarður

Cimetière boisé
Reykjavik, Islande

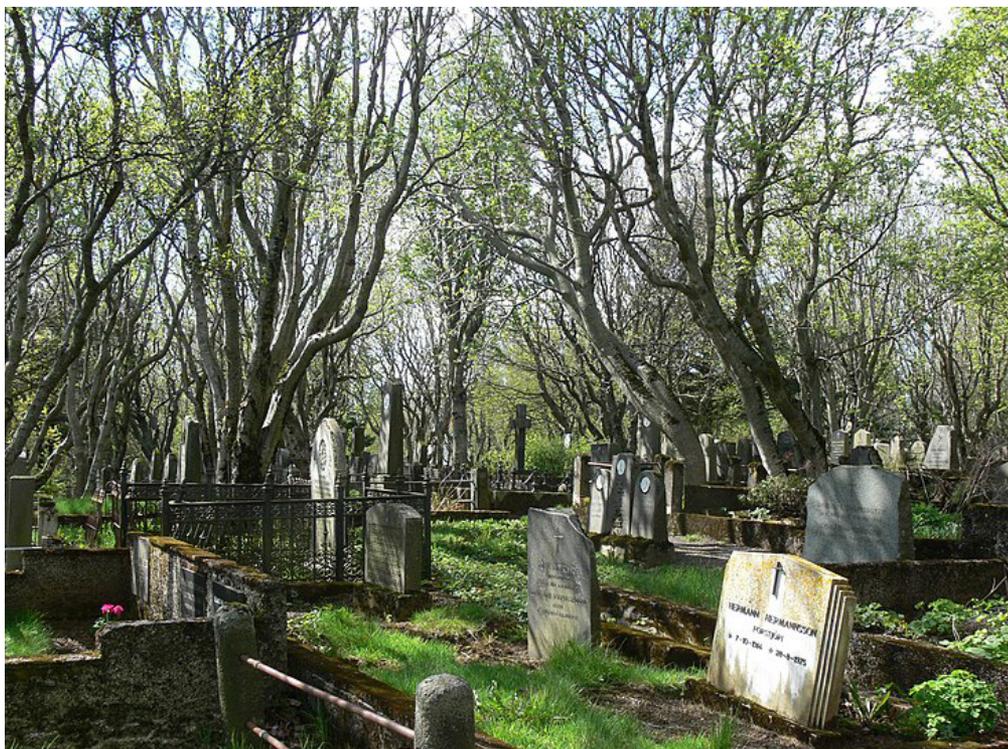


Photo : Fingalo, CC BY-SA 2.0 d - <https://mapcarta.com/fr/W5170580>

Skogskyrkogården

Cimetière boisé
Stockholm, Suède



Photo : Stockholm. Skogskyrkogården 1er août 2010 - Albert Jankowski

Assistens Kirkegård

Cimetière parc

Copenhagen, Danemark



Photo : Assistens Kirkegård - <https://onthegrid.city/copenhagen/n%C3%B8rrebro/assistens-kirkeg%C3%A5rd>

Abney Park

Cimetière paysager
Londres, Angleterre



Photo : Credit: «Abney Park Cemetery» by tullio dainese licensed under CC BY-NC-SA 2.0 - <https://hackneypost.co.uk/historic-abney-park-cemetery-receives-5m-investment-for-renovation/>

Cimetière de Durtal

Cimetière paysager
Durtal, France



Photo : © Arnauld DELACROIX - Requalification paysagère et extension de cimetière, avenue de Paris, 49430 Durtal

Cimetière de Souché

Cimetière écologique
Niort, France



ANT / Hildegard Leloué

Photo : Hildegard Leloué - vivant-le-media.fr/cimetiere-naturel-niort

Cimetry Valley

Cimetière paysager

Manchester, New Hampshire, USA

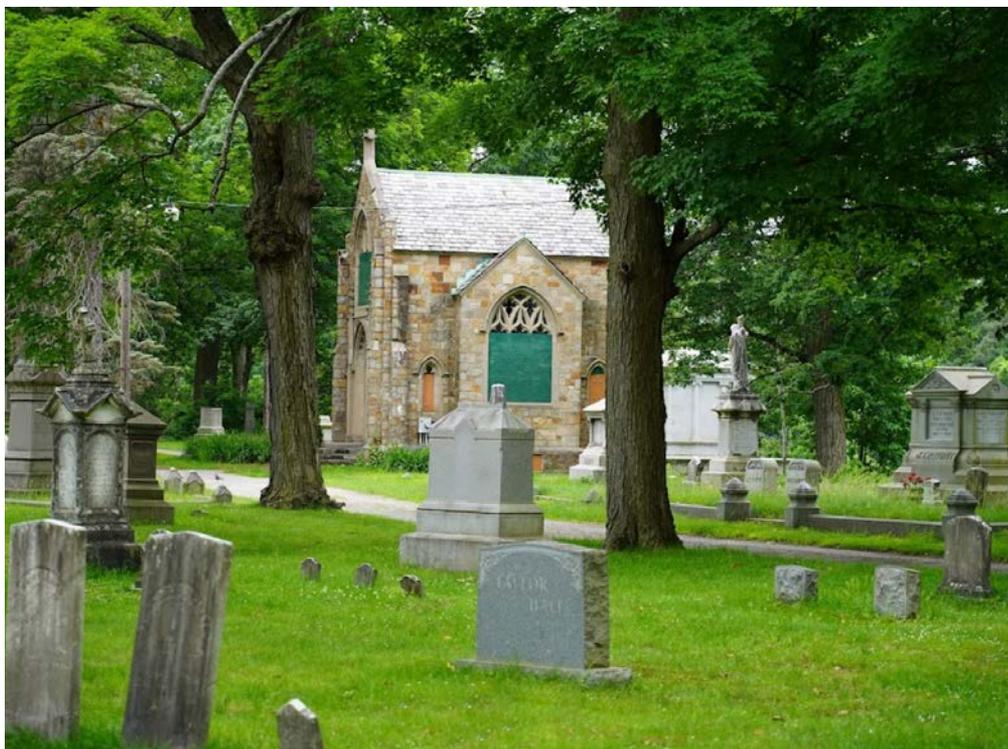


Photo : Cimetière de la Vallée © Gregory Rosic, Juin 2019 - déposée sur google maps.

Aoyama

Cimetière public
Tokyo, Japon



Photo : Cimetière Aoyama, Tokyo - kanpai.fr/tokyo/cimetiere-ayoama

3.3 Quel avenir pour les cimetières ?

Des pistes et des nouvelles perspectives pour les recherches à venir.

Comment concevoir spatialement les cimetières du siècle à venir ?

Quel maintien et quelles évolutions des pratiques ? Quelles formes pour les nouvelles formes de sépultures ?

- Accompagnement des nouvelles pratiques et des personnes ;
- Suivi des expérimentations, tests de terrains ;
- Appropriation et besoins des usagères et usagers ;
- Identification des enjeux par le biais de rencontres citoyennes ;
- Mutualisation pour les communes et les partenaires dans leurs besoins d'anticipation ;
- Choix de politiques publiques et de répartition des espaces entre les demandes des différentes confessions religieuses et les visions écologiques (inhumation et compostage) ;

Quels relais de dispositions opérationnelles des pratiques ?

- Aide aux décisions de choix de société ;
- Communication et information auprès des publics ;
- Mutualisation des réflexions et objectifs d'actions (Suisse romande, Suisse alémanique et Tessin) ;

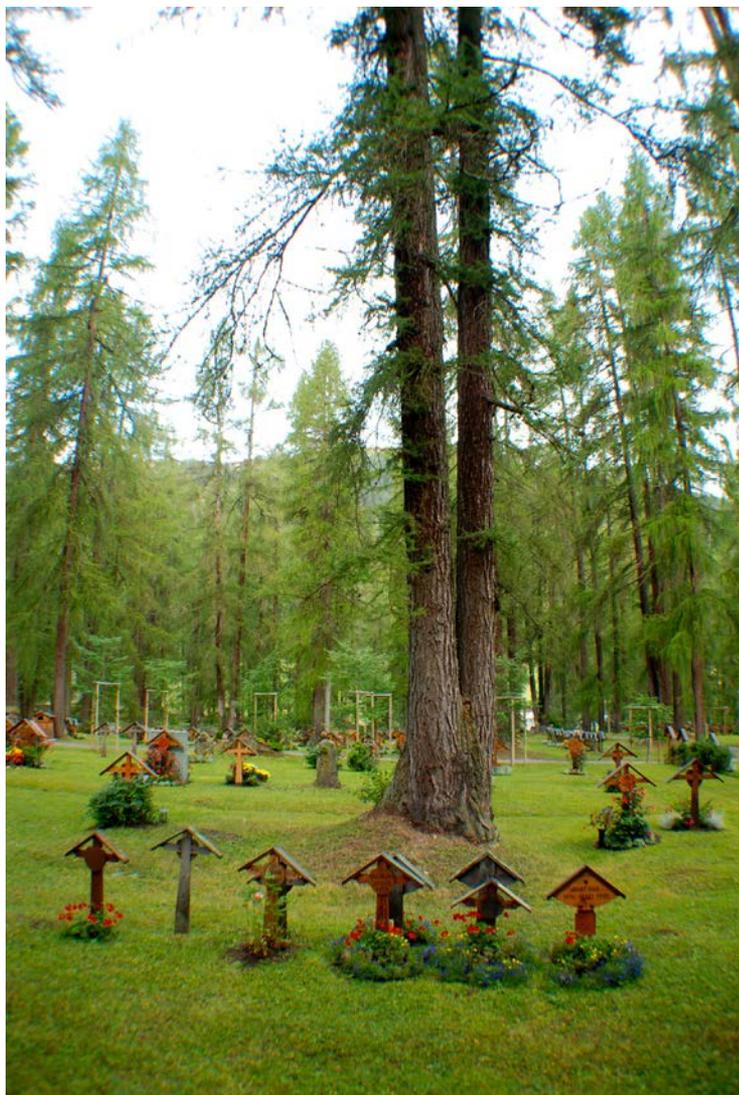
- Formation continue des professionnel·les (concepteurs, conceptrices, aménagistes, acteurs et actrices de terrain) ;
- Création de contenus pour colloques, séminaire et journées d'études et CAS.



Cimetières de Rois, Genève - Photo : N. Guillaumont

3.4 Bilan et perspectives

- Appuyer un changement des législations cantonales pour diminuer les profondeurs d'inhumation.
- Documenter les changements législatifs nécessaires à l'introduction de nouvelles modalités de traitement et de disposition des personnes défuntes.
- Apprécier la façon dont la population générale est susceptible d'accueillir des pratiques durables innovantes dans le champ funéraire.
- Établir une veille relative à l'introduction de pratiques innovantes et durables, en Suisse et dans d'autres pays.
- Initier des actions d'information et de conseil afin de mettre la question de la durabilité des cimetières à l'agenda politique des municipalités et des cantons, de manière concertée.
- Accompagner les conceptions des espaces funéraires accueillants des pratiques écologiques en espace public.



Cimetière de Davos, cimetière forestier réalisé par R.Gabriel - Photo : C.Chowney

Bibliographie

Afiouni, N. (2012). Les carrés musulmans à Southampton et au Havre : témoignage des politiques française et britannique de la gestion de la pluralité. *Observatoire de la société britannique*, 13, 83-100. Récupéré de : <http://journals.openedition.org/osb/1434> (consulté le 1 juillet 2019). DOI :10.4000/osb.1434

Anstett, E. (2015). Les funérailles « bio ». La mort et les idéologies environnementales au XX^e siècle. *Communication*, 97, 147-159.

Anthos. Les cimetières aujourd'hui. 1.07. 22. Février 2007.

Anthos Revue pour l'aménagement des espaces libres et du paysage. 4/1990

Anthos Friedhöfe, Cimetières - une revue pour le paysage. 4/1998

Atelier parisien d'urbanisme - APUR, (2010). Situation, enjeux urbains et d'aménagement des cimetières du Sifurep . En ligne : Url : <https://www.apur.org/fr/nos-travaux/situation-enjeux-urbains-amenagement-cimetieres-sifurep>

Atelier parisien d'urbanisme - APUR, (2011). 9^{ème} atelier cimetières, Situation et perspectives de la nature à Paris. En ligne Url:<https://www.apur.org/fr/nos-travaux/situation-perspectives-place-nature-paris>

Ariès, P. (2015) *Essais sur l'histoire de la mort en Occident: du Moyen Âge à nos jours*. Paris: Éditions du Seuil

Barrett, G. W., & Barrett, T. L. (2001). Cemeteries as Repositories of Natural and Cultural Diversity. *Conservation Biology*, 15(6), 1820–1824.<http://www.jstor.org/stable/3061286>

Bernard, J., Le Grand-Sebille, C. (2015). Les morts sans corps. Etude qualitative sur la ritualité funéraire dans le cas des dons de corps à la science. Paris, Fondation des services funéraires de la ville de Paris (rapport de recherche).

Blondet, M. & Lantin Mallet, M. (dir.) (2017). *Anthropologies réflexives. Modes de connaissance et formes d'expérience*. Lyon, Presses universitaires de Lyon.

Beaud, S. & Weber, F. (1998). *Guide de l'enquête de terrain. Produire et analyser des données ethnographiques*. Paris, La Découverte.

Berthod, M.-A. (2019a). La requalification des cimetières et les enjeux de patrimonialisation en Suisse. In Clavandier G. & Michaud-Nérard F. (éds.), *Les cimetières. Que vont-ils devenir ?* (pp. 227-237). Paris, Hermann.

Berthod, M.-A. (2019b). Mort, territoires et citoyenneté. In Clavandier G. & Michaud-Nérard F. (éds.), *Les cimetières. Que vont-ils devenir ?* (pp.113-126). Paris, Hermann.

Chèvre, N. (2020). Que se passe-t-il dans les cimetières ? Article in site de LeTemps.ch. En ligne URL : <https://blogs.letemps.ch/nathalie-chevre/2020/08/13/que-se-passe-t-il-dans-les-cimetieres/> (Consulté le 18.07.2022)

Berthod, M.-A. Kaufman A., Pagnamenta, V. Telling Death. Intergenerational meetings and citizen dialogues on funeral and mourning. HETSL/UNIL. Avril 2023-mars 2025.

Berthod, M.-A. Pillonel, A. Necropolis. Transition funéraire et deuil dans le grand âge. HETSL. Avril 2021-mars 2025.

Berthod, M.-A., Clavandier, G. Pillonel, A. Pagnamenta, V. No Lonely Death. Answering the Impact of the Covid-19 Pandemic on the Funeral Sector and the Bereaved Families. HETSL et Centre Max Weber (Lyon). Août 2020-janvier 2022

Bertrand, R., Carol, A. (2016) Aux origines des cimetières contemporains: les réformes funéraires de l'Europe occidentale, XVIIIe-XIXe siècle. Corps & âmes. Aix-en-Provence: Presses universitaires de Provence

Clavandier, G., Michaud-Nérard F. (éds.) (2019). Les cimetières. Que vont-ils devenir ? Paris, Hermann.

Clavandier, G., Charrier, Ph., Gourdon, V., Sage Pranchere, N. & Rollet, C. (2018). Morts avant de naître, la mort périnatale. Dead before being born, about perinatal death. Tours, Presses Universitaires François Rabelais.

Composter les morts, le thème de «l'humusation» est lancé en Suisse. In : RTS.ch [en ligne]. Dernière modification de la page le 31 octobre 2021 à 14h16 [Consulté le 15 avril 2024] Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/regions/vaud/12605647-composter-les-morts-le-theme-de-lhumusation-est-lance-en-suisse.html>

Cuchet, G. (2018). La transition funéraire contemporaine. Scènes et significations. Etudes, 4246, 43-56.

Cuchet, G., Carol, A. (dir.) (2016). Aux origines des cimetières contemporains. Les réformes funéraires de l'Europe occidentale XVIII-XIX siècle, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence.

Damblant, A. (2018). La place du cimetière dans le paysage : Etude appliquée à la Région wallonne. (Unpublished master's thesis). Université de Liège, Liège, Belgique. Retrieved from <https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/5114>

Davies, P. J. & Bennet G. (2016). Planning, provision and perpetuity of deathscapes – Past and future trends and the impact for city planners. *Land Use Policy*, 55, 98-107.
Davies D. & Rumble, H. (2012). *Natural Burial. Traditional - Secular Spiritualities and Funeral Innovation*. London, Continuum.

Funérailles : l'aquamation, une méthode funéraire plus verte. In : lenouvelliste.ch [en ligne]. Dernière modification de la page le 01 janvier 2022 à 18h32 [Consulté le 15 avril 2024] Disponible à l'adresse : <https://www.lenouvelliste.ch/monde/funerailles-laquamation-une-methode-funeraire-plus-verte-1142714>

- Gallot, B. (2022). *La vie secrète d'un cimetière*. Ed: Les Arènes. ISBN 979-10-375-0732-7
- Kathari, S. Rilliet, N. (2009). *Histoire et guide des cimetières genevois*. Ed: Slatkine. ISBN-13 : 978-2832103722
- Kolnberger, T. (2018). *Cemeteries and urban form: a historico-geographic approach*. *Urban Morphology*, 22(1), 119-139.
- Larramendy, S., Gutleben, C., Laille, P. (2017) *Paysages et entretien des cimetières: recueil de fiches repères et actions pour la réhabilitation écologique et paysagère des cimetières*. Angers: Plante & cité Les rites funéraires en Suisse. In : tooyoo.ch [en ligne]. Dernière modification de la page le 27 juin 2019 [Consulté le 15 avril 2024] Disponible à l'adresse : <https://www.tooyoo.ch/fr/blog/les-rites-funeraires-en-suisse/>
- Mollie, C. (2019). *Des arbres dans la ville : l'urbanisme végétal*. Paris, Actes Sud.
- Moille, F., *Les forêts funéraires, une alternative aux cimetières, font leur apparition en Suisse romande*. In : RTS.ch [en ligne]. Dernière modification de la page le 31 octobre 2023 à 21h36 [Consulté le 15 avril 2024] Disponible à l'adresse : <https://www.rts.ch/info/suisse/14433099-les-forets-funeraires-une-alternative-aux-cimetieres-font-leur-apparition-en-suisse-romande.html>
- Office de l'urbanisme (OU), Département du territoire (DT) État de Genève (2017). *Descriptif des zones d'affectation*. En ligne Url : <https://www.ge.ch/document/descriptif-zones-affectation>
- Plante&Cité. Ingénierie de la nature en ville. Center for landscape and urban horticulture. [en ligne]. [Consulté le 22 février 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.plante-et-cite.fr>
- Rilliet, N. (2006). *Le cimetière genevois : histoire d'une prise de conscience*. Master d'études avancées : Univ. Genève.
- Rothstein, K.M., Chandran, K., Staudt, C. Taylor. M.C. *DeathLAB Changing How We Live with Death In the City*. [en ligne]. 2021. [Consulté le 13 mai 2023]. Disponible à l'adresse : <https://deathlab.org>
- Sloane, D. C. (2018). *Is the Cemetery Dead?* Chicago, University of Chicago Press.
- Une «forêt du souvenir» en projet à Lausanne. In : 24heures.ch [en ligne]. Dernière modification de la page le 07 mars 2024 à 15h58 [Consulté le 15 avril 2024] Disponible à l'adresse : <https://www.24heures.ch/vaud-une-foret-du-souvenir-en-projet-a-lausanne-730981019326>
- Urbain, J.-D. (1989). *L'archipel des morts : le sentiment de la mort et les dérives de la mémoire dans les cimetières d'Occident*. Paris : Plon.
- Uslu, A., Baris, E. & Erdogan, E., (2009). *Ecological concerns over cemeteries*. *African Journal of Agricultural Research* Vol. 4 (13), pp. 1505-1511, December 2009 Special Review. En ligne. Url: <http://www.academicjournals.org/AJA>
- USSP. *Union suisse des Services des Parcs et Promenades*. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.vssg.ch>
- Weilacher, U. & Wullschleger, P., (2005). *Guide Suisse de l'architecture du paysage*. Lausanne, EPFL Press. Table des illustrations



Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

**HE
TSL**
Haute école de travail social
et de la santé Lausanne

h e p i a
Haute école du paysage, d'ingénierie
et d'architecture de Genève